

A circular logo with the words "RADIO" and "MONDE" stacked vertically in a bold, sans-serif font. The logo is enclosed in a double-lined circle with a small dot at the top right.

Radio Monde

QUELLES NOUVELLES

1.00-1.15 p.m.
LUNDI au VENDREDI

DES SUJETS LEGERS
TRAITES AVEC VERVE
ET HUMOUR

par
MURIEL GUILBAULT

— et —
MIVILLE COUTURE

CBF — CBV — CBJ

Ici, Radio-Canada!

QUATRE PREMIERS PRIX AUX ÉMISSIONS de RADIO-CANADA

Les émissions anglaises de Radio-Canada se sont encore une fois signalées à l'attention des juges du concours annuel de l'Institut d'éducation radiophonique, organisé par l'Université d'Etat de l'Ohio, aux Etats-Unis. Quatre de ces programmes ont mérité le premier prix et deux, des mentions honorables. Radio-Canada s'est classé premier des réseaux nord-américains dans le domaine des émissions cul-

turelles, les programmes pour enfants et les émissions hors-séries. Le programme du mercredi soir — CBC Wednesday Night — une innovation radiophonique en Amérique du Nord s'est particulièrement signalé à l'attention des juges du concours qui ont primé une adaptation par Lester Sinclair de la pièce T. S. Elliot "Murder in the Cathedral". Les trois autres premiers prix ont été décernés au

documentaire "The Case Against Cancer"; "Magic Adventures", une série d'émissions pour enfants; et à la série "Ontario Social Studies" réalisée en coopération avec le ministère de l'Instruction publique de l'Ontario.

Les deux mentions honorables proviennent d'autres programmes éducatifs diffusés en Ontario et de la série "Stage 48", le théâtre anglais du dimanche soir.

Deux émetteurs et une seule antenne

Les ingénieurs de Radio-Canada viennent d'accomplir une nouvelle prouesse technique.

Après plusieurs mois de recherches et de travaux, de concert avec la Northern Electric et le Bell Telephone, ils ont réussi à trouver le moyen d'utiliser une seule antenne pour deux postes de radio distincts. Cette antenne, qui

est celle du poste CBL de Toronto, servira également à l'autre poste de Radio-Canada à Toronto CJBC, dont la fréquence doit changer et la puissance monter de 5 à 50,000 watts, le 1er juillet prochain.

Les deux émetteurs, de 50,000 watts chacun, se serviront de la même antenne pour diffuser des programmes différents. C'est là, sauf erreur, un cas unique dans

l'histoire de la radio nord-américaine.

L'énorme avantage de cette installation technique est évidemment l'économie considérable des frais d'installation et d'opérations. On calcule que Radio-Canada épargne ainsi à l'auditeur canadien une somme initiale d'au moins \$100,000 et des frais annuels qui se chiffrent par plusieurs milliers.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada, pendant la semaine du 16 mai:

LUNDI, 17 — 3:00-4:00 p.m.

1—Ouverture et Allegro de la Suite La Sultane

François COUPERIN

Transcription de:

Darius MILHAUD

2—Deux extraits de l'oratorio

"Le Messie"

HANDEL

a) He was despised and rejected

b) He shall feed His Flock

Marian ANDERSON,
contralto

3—Symphonie no 1 en do

Georges BIZET

Orchestre philharmonique de Londres

Direction:

Walter GOEHR

MARDI, 18 — 3:30-4:00 p.m.

1—Ouverture "Don Giovanni"

MOZART

Orchestre symphonique de Londres

Chef d'orchestre:

Sir Henry J. WOOD

2—Francesca Da Rimini

TSCHAIKOWSKY

Fantaisie symphonique

Orchestre philharmonique de New-York

Chef d'orchestre:

John BARBIROLI

MERCREDI, 19 — 3:00-4:00 p.m.

1—Concerto no 1 en mi bémol (piano et orchestre)

LISZT

Orchestre philharmonique de Londres

Direction:

L. J. WOOD

Soliste:

Walter GIESEKING

2—Symphonie no 3 en la majeur

RACHMANINOFF

Orchestre de Philadelphie

Direction:

Sergei RACHMANINOFF

JEUDI, 20 — 3:00-4:00 p.m.

1—Ouverture "Léonore" no 2

BEETHOVEN

Orchestre des Concerts d'Amsterdam

Direction:

Edouard Van DEINUM

2—Variations sérieuses

MEYERBEER

Vladimir HOROWITZ

3—Ballet "Sylvia"

Léo DELIBES

Orchestre symphonique de la BBC

Direction:

Stanford ROBINSON

VENDREDI, 21 — 3:00-4:00 p.m.

1—Ouverture Rosamonde

SCHUBERT

2—La Truite

SCHUBERT

Chanté par

Georges THILL

Le chant du cygne

SCHUBERT

Chanté par

Georges THILL

La belle meunière

SCHUBERT

Chanté par

Hush GERHARD,

baryton

Chanson d'amour

SCHUBERT

Chanté par

RAGATCHEWSKY,

ténor

3—Symphonie no 5 en si bémol

majeur

SCHUBERT

JEUNESSE DORÉE

12.00-12.15 p.m.

LUNDI à VENDREDI

Une histoire vivante interprétée par des artistes qui savent si bien nous communiquer leurs émotions et leurs sentiments.

CBF — CBV — CBJ
CJBR

Ici, Radio-Canada!

LE THÉÂTRE FORD

présentera

JEUDI, le 20 MAI

à 9 heures p.m.

LA NUIT DU CARREFOUR

d'après un roman

de

Georges Simenon

Adaptation: Robert CHOQUETTE

En vedette: Pierre DURAND
Sita RIDDEZ

ICI, RADIO-CANADA

Deux Opéras!

LA TRAVIATA

— ET —

LA FAVORITA

SAMEDI, 22 MAI

à 2 heures p.m.

— à —

RADIO-CANADA



LES observateurs, qui suivent non seulement le progrès actuel de la radiophonie, mais aussi ses tendances, s'inquiètent de l'habitude qu'elle prend de "soudoyer" les auditeurs, en offrant à tout propos, des sommes d'argent ou des cadeaux à ceux qui sont à l'écoute.

Presque tous les programmes comportent une promesse de dollars, ou de livres, ou de disques à "être tirés au sort" parmi les auditeurs qui auront bien voulu écrire en marge des émissions.

Cette pratique a une certaine raison d'être, quand il s'agit de "quiz" ou questionnaires. Elle n'a pas sa place avec tout autre programme, soit musical, soit dramatique, soit de music-hall. Elle pourrait être un aveu — ou être jugée comme tel — de l'inhabilité de notre T.S.F. à survivre par sa propre qualité.

LA RADIO
EST-ELLE
UN ENCAN
OU UN ART

Il faudrait donc qu'elle manque singulièrement d'attrait pour en être au point de devoir "acheter" l'achalandage. Cela ne semble pas possible. Toute jeune, notre industrie, — notre art radiophonique — doit être assez séduisante pour faire, par son propre charme, ses conquêtes. Elle aura toujours le temps de jouer les rombières et d'attirer par ses générosités.

Faute de direction adéquate, elle se réduit, par ses dons multipliés, au standard de ces petits théâtres de quartier, qui passent des films de cinquième présentation et des spectacles scéniques de dixième ordre et qui distribuent, pièce par pièce, à leur clientèle tenue, une "argenterie" ou une "vaissellerie".

La T.S.F. devrait, par la composition de ses programmes, par leur diversité et par leur bonne facture, aiguïser la curiosité du public et la retenir. Il ne devrait pas être nécessaire, pour ses responsables, de circonvenir les gens par des offrandes matérielles, les spirituelles ou divertissantes devant suffire à ce soin.

Les responsables de la T.S.F., c'est notre avis, ne gagnent rien à leur cause en multipliant ces "générosités". Ils ne se concilient pas la faveur de ceux qui croient en la radiophonie, comme en un moyen de divertissement et de renseignement au foyer; il se l'aliénent plutôt, car rien n'est plus désagréable que d'entendre: "Vous aurez ça et ça, si vous nous avez écoutés".

Au lieu de se purifier, notre T.S.F., par ces prodigalités, se prostitue tout simplement. Elle prend un rang de bassesse plutôt qu'un état de noblesse.

Paul O. Bowin

Notre photo-couverture

Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier

ROLANDE DESORMEAUX, Miss Radio 1948, est née à Montréal il y a 22 ans. Son premier programme important, intitulé "Rolande et ses chansons", fut lancé par le poste CKAC en 1942 ou 1943. En 1944, Rolande se joignait à la troupe des "Joyeux Troubadours", dont, quelques mois plus tard, elle épousait la vedette, Robert L'Herbier. Depuis cette époque, le succès a continué à leur sourire à tous deux, au point d'en faire le couple le plus populaire de nos ondes.

ROBERT L'HERBIER, Prince Consort, et gagnant pour la seconde fois de la Médaille d'Or de RADIOMONDE, est originaire de Lévis. C'est dans son église paroissiale qu'il y a obtenu ses premiers succès artistiques. Il avait douze ans.

Après un stage au Poste CHLT de Sherbrooke, où il acquit rapidement une grande popularité, tant comme chanteur que comme pianiste, Robert L'Herbier, sur l'invitation de Marcel Provost, Directeur de RADIOMONDE, vint s'établir à Montréal. C'était en 1942 et Robert fut immédiatement choisi comme chanteur à l'émission des "Joyeux Troubadours". Le reste, tout le monde le sait.

Au cours de la saison qui va se terminer, Robert a chanté, chaque lundi soir au "Café-Concert Kraft", pendant que Rolande, tous les mardis, faisait partie de l'émission "Juliette Bélieu".

Je prie pour les mères

Ex. Mystères de Jeanne Grisé-Allard

Je vous prie, ô mon Dieu, de bénir toutes les mamans de la terre car elles ont toutes connu le fardeau de cette chair greffée sur leur chair, l'angoisse et l'inquiétude de votre Gethsémani au moment où l'ange de la

Je vous prie pour toutes ces [mères martyres, saintes mères, mères bénies, dont la famille est au ciel, mères en deuil qui vous donnent des anges et ne connaissent pas l'oubli des souffrances dans cette exaltation de baiser le front d'un enfant vivant!

[douleur] présentait le calice, elles ont toutes connu le crucifiement.

Rien ne subsiste plus des déchirements de la chair quand on entend ce cri: C'est un fils, une fille! Il vit! Pitié, mon Dieu, pour ces mamans dont le silence

Je vous prie, ô mon Dieu pour toutes ces mamans qui n'ont su que l'espérance et la douleur d'être mères, sans avoir pu tenir en leurs

entoure seul la délivrance parce qu'on parle bas auprès de leur couche endeuillée pour qu'elles ne soupçonnent [pas] trop tôt l'attristante vérité.

[bras] l'être de leur être, ces mamans orphelines, veuves de leurs enfants, qui n'ont eu que des crêpes [blancs] comme robe de baptême.



"Ça ne serait pas arrivé si tu avais écouté; je t'avais dit de consulter GABRIEL RENAULT du programme "L'Angelus" à CKAC.

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »
(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

L'affaire se passa l'autre midi à 1552 Bishop. On le sait, 1552 Bishop, c'est le local de la firme Roger Baulu-Rudel Tessier, annonceurs - scripteurs - traducteurs - maîtres - de - cérémonie - réalisateurs - beaux brummeis, etc. Pour des gens de radio, Tessier et Baulu savent étonnamment bien leur français.

Or, Lord Oh! Oh! qui trouvait la conversation assez plate à un moment, décida de jeter un peu d'huile sur la flamme presque éteinte.

Il suggéra simplement que l'annonceur de CKVL n'y était pas quand il lisait dix fois par jour l'annonce commerciale du Syndicat St-Henri.

— "Vous deux vous piquez d'être des puristes", dit-il. "Alors, ne trouvez-vous pas odieux que l'annonceur prononce SAINT T'HENRI au lieu de SAINT HENRI sans liaison?"

La bombe atomique n'aurait pas créé une réaction plus effarante. Tessier se mit à prétendre que l'annonceur devrait réellement ne pas faire la liaison, mais qu'il le faisait pour les auditeurs de St-Henri qui, eux, font la liaison. C'est là que Baulu explosa. Lui se mit à soutenir que les gens de St-Henri disent bel et bien St-Henri sans liaison, mais que l'annonceur parle le meilleur français quand il dit SAINT T'HENRI.

Et là, la répercussion de la bombe s'étendit à toutes les dimensions du vaste bureau. Les Larousses géants empilés soigneusement au plancher entre les vieilles boîtes de carton et les cendriers "révolèrent", c'est le cas de le dire.

A quatre, pattes sur le tapis Baulu et Tessier fouillaient Larousse puis Quillet et renversaient l'opération. La discussion prenait des proportions dangereuses. Les vitres de la grande fenêtre se mirent à vibrer. Et Baulu de rager: "Vous allez me dire qu'on dit Sain Ubert ou Sain Yacinthe... vous en êtes des beaux! Il faut dire "Saint t'Henri" comme Saint t'Hubert et comme Saint t'Hyacinthe".

— "Dites-vous Bernard d'Hogue

ou Bernard Hogue sans liaison?" suggéra platement Lord Oh! Oh!

— "On dit Bernard Hogue sans liaison", cria Baulu. "Car là, le problème n'est pas le même".

— "Et bien moi", de conclure le lord, "je dis Clément Latour". La tension ne fut brisée qu'un moment.

Baulu citait toujours dans Larousse et Quillet. Pendant ce temps, Tessier téléphonait au curé de la paroisse Saint-Henri pour savoir si ses ouailles prononçaient Saint t'Henri ou Saint Henri, et fier de lui annonçait sa victoire à Baulu. Naturellement, on n'avait pas entendu la voix du pasteur pour confirmer la chose.

Puis, la polémique prit une tournure imprévue. La secousse de la bombe devint tellement intense que ses rayons se mirent à frapper à rebours et que Baulu et Tessier soutenaient maintenant le contraire de ce qu'ils avaient juré au début.

— "Pas nécessaire d'aboyer comme un loup", de riposter Baulu à une remarque de l'autre.

— "Aboyer comme un LOUP!... Ecoutez le plus français de nos annonceurs!" de rire Tessier.

— "Oui, messieurs!... Mettez une chaudière devant un loup et il L'ABOIERA", de se défendre Baulu qui n'admet jamais la défaite.

A ce moment, les sirènes des voitures de pompiers se firent entendre au bas de la rue Bishop. A la hauteur de 1552, elles s'arrêtèrent.

— "Ayousse qu'est le feu?" demanda un gros pompier joufflu.

— "Allez voir à Sain-Yacinthe ou bien sur la rue Sain-Ubert", de cingler Baulu. "Pas de feu ici!"

En retournant à ses échelles, on put entendre le pompier confier à ses compagnons: "Ces m... français-là, ça sait même pas leurs liaisons pi ça fait les frais!"

Nous soumettons donc ce problème aux lecteurs, aux puristes. Doit-on faire la liaison ou non dans "Saint-Henri". Envoyez toutes vos réponses au Programme Roger Baulu, poste CKVL, Verdun. Mais, je vous prévient d'avance que vous êtes mieux de prononcer le "t", car il va aboyer comme un loup.

Puisque donc le puriste Baulu aime les liaisons comme ornement à la langue française, faisons-en donc un peu l'exploitation. Il est bien entendu toutefois que nous ne nous occupons ici que des liaisons de langage. Les autres nous donneraient peut-être une meilleure histoire, mais toute chose n'est pas bonne à dire.

Or, donc, le personnel de Radio-Collège, la brillante émission de la Société Radio-Canada que dirige M. Aurèle Séguin, se tient l'en état de grâces par les temps qui courent.

Les bureaux de Radio-Collège étaient situés à plein n'au dessus des fournaises qui firent explosion dans l'immeuble King's Hall, le 6 janvier dernier. MM. Florent Forget, Gérard Lamarche et Miles Marguerite Bérubé et Majella Quesnel furent presque projetés s'au paradis. Car on ne le sait peut-être pas, seulement cinq personnes conduisent les belles émissions de Radio-Collège: cinq d'avec M. Séguin lui-même (ou plutôt SIX si on compte M. Séguin en poids s'et mesures).

Or, les bureaux de Radio-Collège furent tellement détruits par l'accident qu'ils n'ont pas encore été reconstruits et que, depuis le 6 janvier, ils sont installés dans l'immeuble du Service International de la Société, rue Bishop. C'est plus exact de dire qu'ils "étaient"

t'installés car, dimanche dernier, un incendie y causait de nouveau des dommages considérables.

Comme les gens de Radio-Collège n'ont pas s'encore de nouveau local, ils passent leur temps s'a confesse!

Le Gala de Bienfaisance des Artistes a été un grand succès, nous communiquons-t-on de partout. Naturellement, la semaine a eu ses petits z'imprévus. C'est ainsi que le programme annonçait t'a gros caractère: "LE POSTE CFCE EN ONDES VINGT-QUATRE HEURES PAR JOUR" et "LE POSTE CKVL PIONNIER DES POSTES DU QUEBEC".

Dans sa chronique de la semaine dernière, ROB a une mise-au-point très juste en ce qui concerne la traduction en français des chansons z'anglaises en vogue. Il cite "Je danserai à ton mariage" (I'll dance at your wedding) et "Elle a trop de bedaine pour moi" (She is too fat for me). Nous avons entendu personnellement des choses "gracieuses" comme "Commence ton béguin" (Begin the beguine); "Je t'aime pour tout de bon" (I love you truly); "La Valse de la Fête" (Anniversary Waltz); "V'la l'temps de t'dire bonjour" (Now is the time for us to say goodbye).

Si les chansonniers anglais se mettent t'a faire la même chose et à plagier nos choses françaises, vous allez voir si bientôt on n'entendra pas "All Wet" (Alouette).

Et v'la asteurs l'temps d'vous dire bonjour, même si je vous aime pour tout de bon, car le boss attend ma copie et je veux pas l'contrarier car il a trop de bedaine pour moi.

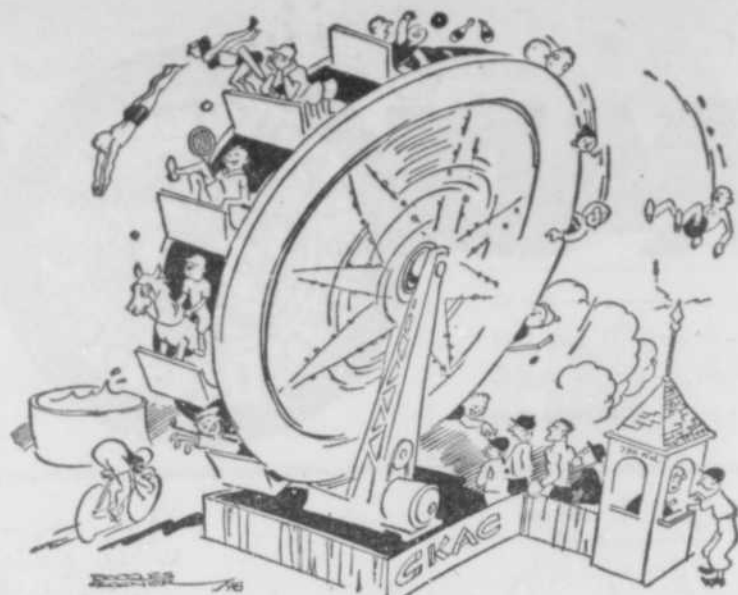
N.B. à M. ROGER BAULU: Voulez-vous corriger cette copie et ajouter la ponctuation et les liaisons que j'aurais oubliées.

LE PRIX D'HEROISME

Cette populaire émission sera dorénavant radiodiffusée le vendredi soir, au lieu du lundi soir, de 8:30 à 8:55 p.m. On y retrouvera, comme à l'ordinaire, FERNAND ROBEDOUX, LISE ROY, LUCIEN MARTIN et son orchestre... ainsi qu'un hommage à l'héroïsme de l'un des nôtres. FERNAND ROBEDOUX chantera: SOMBRE DIMANCHE et SUR LE CHEMIN. EN duo, il reprendra avec LISE ROY: LE PETIT CHAPERON ROUGE, et la charmante diseuse nous rappellera deux grands succès de son répertoire: J'MEN FOUS PAS MAL et CHANTE TZIGANE. LUCIEN MARTIN et son orchestre reprennent également, sur demande spéciale: TENTATION, arrangement spécial de Howard Higgins. C'est une émission n'affichant que des pièces ayant reçu le plus grand nombre de demandes depuis les débuts de la présente série. C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Pour l'écouter: CKAC et postes affiliés, vendredi, 14 mai, 8:30-8:55 p.m.

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de "l'Heure du Concerto" diffusée par Radio-Canada, le dimanche 16 mai, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin: Concerto no 2 en la majeur Franz Liszt Egon Pétrie, pianiste et l'Orchestre philharmonique de Londres Chef d'orchestre: Leslie Howard Symphonie no 4 en sol majeur Dvorak Orchestre philharmonique tchègue



Les fervents du domaine de l'athlétisme ne manquent jamais de sintoniser le poste CKAC pour entendre l'émission "Le carrousel des Sports" le mardi et le jeudi à 7 h. 25, et le samedi à 6 h. 20. Ils y trouvent une documentation précieuse qui les intéresse vivement.

DANTES BELLEAU A CHLP

Dimanche le 16 mai

- | | |
|---------------------|------------|
| 1—Louré en Sol | BACH |
| 2—Guitare | MOSKOWSKI |
| 3—Für Elise | BEETHOVEN |
| 4—Valse Minute | CHOPIN |
| 5—Sous-Bois | STAUB |
| 6—Ave Maria | SCHUBERT |
| 7—Estudiantina | WALDTEUFEL |
| 8—Pastorale | ROSSINI |
| (Guillaume Tell) | |
| 9—Etude "Papillons" | CHOPIN |

10—Sur la Mer Fantaisie

SCHYTTÉ

Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR

"La Vie en Rose" Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, Distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 63, QUEBEC (St-Roch) P.Q.



Développement rapide du BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste par une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

Laboratoire Marie-France, Dép. 212R C.P. 137, Sta. Delorimier, Montréal, P.Q.



LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

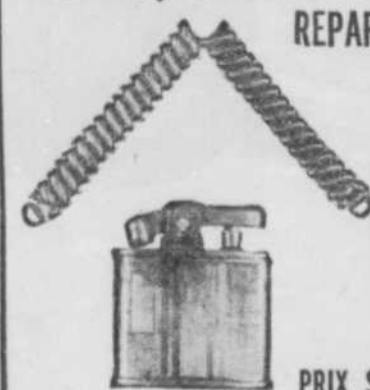
J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

BRIQUETS ET BRACELETS A EXTENSION

REPARES par des EXPERTS



Bracelets à extension pour dames et messieurs, ainsi que briquets réparés avec soin. Ouvrage et service garantis de trois à six jours. Attention immédiate aux commandes postales. Vos montres et bagues recevront également les soins attentifs de nos experts en réparation. Consultez-les!

PRIX SPECIAUX AUX MARCHANDS

DOMPONNETTE

256 est, rue Ste-Catherine MONTREAL — LA. 6933

Commandes postales remplies avec soins

Le MIKADO

DE

Gilbert et Sullivan

MARDI, 18 MAI

8 h. 30 p.m.

RADIO-CANADA



RADIOTAGES



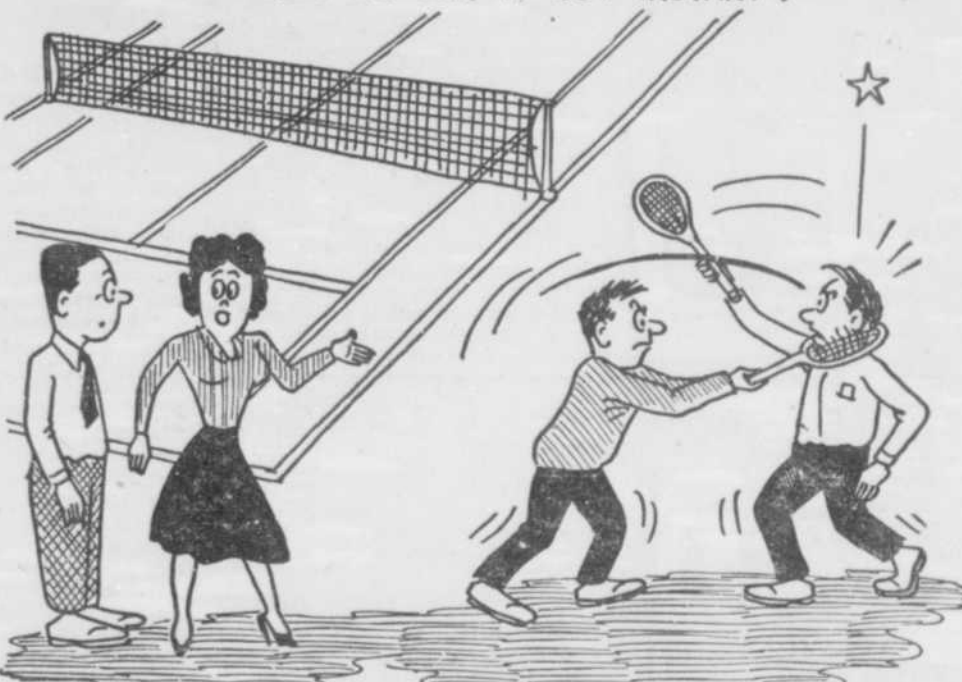
JE ME DEMANDAIS SOUVENT OÙ MON MARI PASSAIT SES SOIRÉES. JE ME SUIS DONC RENDUE CHEZ MOI UN SOIR ET J'AI DÉCOUVERT QU'IL ÉCOUTAIT « LE FANTÔME AU CLAVIER » AVEC « JACQUES NORMAND » ET « GILLES PELLERIN » TOUS LES SOIRS.



COMMENT VEUX-TU QUE J'ESSAIE D'ÉTABLIR DES RECORDS DE VITESSE POUR ENTRER EN COMPÉTITION AVEC « FRANÇOIS LAVIGNE », QUAND MA FAMILLE ME SUIT À TOUT INSTANT ?



JE PRATIQUE ET JE FAIS LE MÉNAGE DU PRINTEMPS EN MÊME TEMPS ! C'EST UNE IDÉE QUE J'AI EUE EN ÉCOUTANT « LES CHEFS-D'ŒUVRES DE LA MUSIQUE » À RADIO-CANADA !



TU DEVRAIS VOIR UN MATCH DE TENNIS ENTRE « JEAN-PIERRE MASSON » ET « FRANÇOIS ROZET »... J'TE DIS QUE C'EST AUTREMENT QUE ÇA !



ALLO, CHÉRIE ! C'EST UNE RÉCETTE QUE J'AI PRISE AU PROGRAMME « AU RAYON DE LA GAIÉTÉ » À CKAC ! ELLE ÉTAIT EXPLIQUÉE PAR UN EXPERT... « OVILA LÉGARE » !



MAINTENANT, COMME JE VOULAIS TE LE DEMANDER ILY A QUELQUES INSTANTS, VIENS-TU À LA SALLE ST-STANISLAS AVEC MOI POUR ASSISTER À LA JOUTE ORATOIRE MIXTE ? C'A VA T'APPRENDRE « QUI PARLE LE PLUS, LUI OU ELLE ? » !!!

PAUL ST-JEAN

LES ARTISTES DE LA RADIO

dimanche
16 MAI

lundi
17 MAI

mardi
18 MAI

mercredi

Jean Fournier
Annette Leduc

jeudi
20 MAI

vendredi
21 MAI

samedi
22 MAI

Cette semaine

Le Billet de Jean Desprez

Mes hommages à la Reine!
Mon meilleur souvenir à tous mes amis canadiens!
Je reçois actuellement trois numéros de Radiomonde. J'en apprend des choses!...

D'abord, je devore les détails du couronnement, et j'admire les photos. Et je partage (pulsations à retardement) les plaisirs de cette soirée. Je félicite les différents lauréats.

J'apprends aussi la déception causée par la pièce de Pierre Dagenais. Rien à ajouter aux commentaires, sinon un mot au jeune auteur: courage et meilleure chance la prochaine fois!... Car il faut qu'il y ait une prochaine fois.

On n'a pas de répertoire canadien, parce que peu de gens osent; d'autres ont le courage d'oser une fois et lâchent prise devant une déception; d'autres osent, mais gardent l'oeuvre en tiroirs parce qu'ils ne croient pas au chef-d'oeuvre et ne veulent sortir qu'un chef-d'oeuvre.

Les chefs-d'oeuvre sont rares dans un répertoire national, les navets sont courants, une honnête moyenne est déjà chose très heureuse. Mais pour obtenir cette heureuse moyenne, pour espérer un chef-d'oeuvre occasionnel, pour bâtir un répertoire, il faut une production constante, un effort de tous ceux qui croient avoir quelque chose à dire. Voilà la leçon que j'ai tirée de la saison de théâtre à Paris.

Et j'en sors avec la décision de me mettre moi-même au blanc, si possible une fois par année, dans l'espoir d'atteindre un jour en valeur l'honnête moyenne, et dans l'espoir aussi que mon exemple entraînera les autres à risquer le navet ou le chef-d'oeuvre, ce qui est, je le répète, notre seule chance d'avoir, un jour, un répertoire de théâtre.

J'ai pris aussi, à Paris une grande leçon d'humilité, en lisant l'habillage en règle qu'avaient subi certains grands écrivains, ce qui ne les empêche pas d'annoncer une prochaine pièce, et ce qui n'empêchera pas le public d'accourir la fois suivante sachant bien que le cerveau ne peut pas enfanter uniquement des chefs-d'oeuvre et qu'il faut toujours faire confiance à l'individu sur le résultat d'un prochain effort.

J'apprends aussi par Radiomonde, qu'enfin, Gratien Gélinas se décide à sortir sa première pièce. Tous les espoirs sont permis de ce côté-là. J'espère bien la voir cette pièce!

LE TROPHÉE LOUIS JOUVET
Pour moi, personnellement, je n'avais à demander à la France que la permission de frôler durant quelques mois la finesse de sa vie artistique. Mais j'avais certaines faveurs à solliciter pour mes Canadiens et tout particulièrement un trophée.

Il y a quelque temps déjà, on m'avait demandé d'offrir le trophée "Jean Desprez" pour la mise en scène. J'étais bien prête à faire les frais d'une oeuvre d'art quelconque, mais y coller mon nom, que diable ça aurait-il valu dans l'histoire du Festival Dramatique? J'ai refusé cette partie de la combine, en promettant de trouver un jour une belle compensation. En venant à Paris, j'espérais rapporter quelque chose d'intéressant en ce sens. Devant l'accueil chaleureux de Louis Jouvét qui voulut bien m'accorder une entrevue avant son départ en Egypte, je poussai la hardiesse jusqu'à lui demander ce très beau, très gros cadeau pour le jeune théâtre Canadien. Voilà le document qu'il m'écrivit de sa main tout en me donnant l'entière liberté de choisir l'oeuvre d'art qui représentera ce trophée:

"Ce premier mars mil neuf cent quarante-huit, à Paris, pour rendre hommage à l'effort artistique canadien, je confie à Jean Desprez, critique dramatique, ce trophée qui sera remis, sur décision d'un jury, au metteur en scène le plus adroit parmi ceux qui auront conduit leur équipe aux finales du Festival Dramatique National"...

Signé: Louis Jouvét.
Le trophée sera une magnifique aquarelle de Robert Bonfils, dans un cadre d'ébène, avec au verso, ce document prouvant son authenticité.

Et il fut bien entendu avec monsieur Jouvét, qu'il sera décerné au metteur en scène ayant fait preuve de talent personnel, que sa troupe soit ou non couronnée au concours final.

Il arrive souvent qu'un metteur en scène pour une raison indépendante de sa volonté ou de son talent, n'atteigne pas le grand trophée. Parfois, le choix de la pièce ne relève pas de lui. Parfois il est trahi par le trac d'un comédien, ce qui fait qu'à la finale, le nombre de points accordés place la troupe en troisième, cinquième, dixième rang. Je me souviens par exemple, du travail de mise en scène fait par Guy Baulne à Ottawa, lorsqu'il me fut donné de juger le concours régional en 1947. Travail des plus intéressants. Même chose pour le metteur en scène du MRT anglais, qui avait présenté "Amphytrion" au régional de Montréal. Ces deux-là auraient donc été des candidats tout désignés pour le trophée Louis Jouvét.

Un de ces jours il faudra que je vous raconte en détail l'entrevue que j'ai eue, avec ce grand homme de théâtre, que je considère vraiment comme le prince de la scène française actuelle. Et quel parfait gentilhomme hors scène!

JEAN DESPREZ

L'OPERA DES JEUNES

Le jeudi, 13 mai à 8 h. 30 p.m., l'Opéra des Jeunes, sous la direction de Mme Adeline Czapska, après avoir présenté quelques actes d'"Aida", s'est senti encouragé par la bienveillance du public et des critiques. — Le désir des jeunes artistes faisant partie de l'Opéra des Jeunes est de se montrer le plus souvent en public avec une représentation bien mise au point susceptible de mettre en valeur de jeunes talents qui ne demandent qu'à s'affirmer.

Ce spectacle varié présenté au Monument National et s'intitulant "Tzigania" pourrait peut-être encore mieux s'appeler "Amours Tziganes". Le public pourra applaudir des chanteurs, des danseuses et des comédiens dans de magnifiques costumes ainsi que dans de très beaux décors.

Le spectacle, élaboré par Mme Adeline Czapska, a été écrit — dialogue et traduction des chansons — par Claudine Thibaudeau, vedette féminine de Radio-Canada. La mise en scène a été confiée à la direction compétente de Mme Lilianne Dorsenn dont la réputation artistique n'est pas à faire.

Mlle Cécile Perrault dirigera "La Comédie Canadienne" au Gesù

La Comédie Canadienne donnera le mardi 18 mai, à la salle du Gesù, une soirée comportant une opérette "Monsieur Choufleuri restera chez lui le...", avec MM. Henri Poitras, Jerry McKeven et Mlle Pierrette Normand, une comédie, "Monsieur Mésian ou Tout pour la Science"; et le chœur de 40 voix de la Comédie Canadienne sous la direction de Mlle Cécile Perrault.

DES HISTOIRES DU GRAND PAYS BLANC

La deuxième causerie de M Jean Michéa, diffusée par Radio-Canada, le mardi 18 mai, à 10 h. 15 du soir, s'intitulera "La terre stérile, pays des contrastes".

Cette causerie fait partie de la série "Histoires du grand pays blanc" que M. Michéa a commencée la semaine dernière.



Raymond POULIN, annonceur à CHRC.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

- LE DIMANCHE, 16 MAI**
10:30 a.m.—Kathleen Cavalho pianiste
3:00 p.m.—Paul Doktor altiste
7:30 p.m.—Malcoim Troup pianiste
- LE LUNDI, 17 MAI**
4:30 p.m.—Philip Richardson baryton
7:45 p.m.—André Dassary ténor
- LE MARDI, 18 MAI**
4:30 p.m.—Jean-Paul Jeannotte ténor
- LE MERCREDI, 19 MAI**
9:00 p.m.—Pierrette Alarie soprano
10:30 p.m.—Kathleen Parlow violoniste

- LE JEUDI, 20 MAI**
4:30 p.m.—Hope Wright soprano
- LE VENDREDI, 21 MAI**
4:30 p.m.—Mary Lewin soprano
10:30 p.m.—Rolande Drolet organiste
- LE SAMEDI, 22 MAI**
8:00 p.m.—Pierrette Dolbec soprano

Désirez-vous de nouveaux amis?
Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirés comme vous de s'en faire d'autres. Que se soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.
S.V.P. inclure timbre pour réponse.
"ROMANCE"
C.P. 158, Station H., Montréal.

590 avenue de LACASSE-MORENOFF

TEL.: C L A I R V A L ★ 0 3 5 8

L'école de Danse
LACASSE-MORENOFF
• La plus complète et la mieux renseignée en tous les genres de danse depuis plus de 50 ans

Une rue à l'est du Blvd Pie IX près Ste-Catherine

LE PANACHE DE LA QUARANTAINE ET LES GALANTS AU RADIO-ROMAN

La sensibilité contre la froide raison. — Est-il encore des barbons du type fustigé par Molière? — Les auditeurs "jeunes vieux" et la romance sur les ondes.

Par Léopold HOULE, M.S.R.C.

Le théâtre ne convient pas à toutes les clientèles pour diverses raisons dont les principales sont ses prix excessifs pour les petites bourses et l'inappétence causée par des scènes trop longues tolérées des adultes mondains. A vrai dire, le théâtre a tué le théâtre. Il y a bien ici et là des essais, des tournées à travers la province, des concours d'art dramatique, des "séances" données par des patronages, mais tout cela, malgré les bonnes volontés, ne constitue pas le théâtre. Mais il n'en est pas ainsi du radio-roman. Sa clientèle, à lui, est immense du fait qu'il ne coûte rien, qu'il vient chez elle, sans la faire dépenser, qu'il est plus attendrissant que perfide. Et ses habitués sont de toutes les classes. J'ai cité dernièrement en exemple, le cas de feu Sir Thomas Chapuis qui, à un âge très avancé suivait les romans de nos principaux auteurs, aimait avec une espèce de coquetterie narquoise à faire l'analyse des caractères. Mais il n'est pas le seul dans les milieux que l'on croirait fermés, à suivre telle ou telle émission du genre. Je connais un haut personnage du monde ecclésiastique qui en tournée d'oeuvres faisait en sorte de se trouver dans un presbytère à l'heure convenue pour entendre Sraphin, du moins chaque fois qu'il le pouvait.

C'est le fait de l'auditeur. Mais il y a des aspects particuliers savoureusement étayés quant à la vertu du roman. Un "retraité" m'a dit dans un amusant aveu qu'il ne fallait pas croire que les belles scènes d'amour, c'était uniquement du ressort des jeunes. Il paraît que rien ne fait davantage plaisir aux panachés de la quarantaine ou de la cinquantaine (et même pas pourquoi pas de la soixantaine, me dit mon interlocuteur), de les croire susceptibles de s'attendrir et d'aimer. Sans doute, il y a des luttes entre la raison et la sensibilité. Il est vrai que le démon du midi joue de tristes tours quant à la chronologie des affaires du coeur. C'est effrayant ce que les doyens au pays de Cythère souffrent d'amnésie quand on parle d'âge. Il y a bien l'extrait baptistaire, mais comme il est difficile de l'ignorer malgré tous les subterfuges possibles, on compte sur le rajeunissement apparent, factice ou réel que donne la belle humeur, la galanterie, la tenue, la réserve dans le langage. Il y a ici évidemment toute une stratégie et nos jouvencelles ne sont pas sans le savoir, s'en rendre compte. Quelquefois acceptent-elles les hommages de Monsieur X que le temps a pu déclasser comme il arrive chez les

boxeurs, à conditions qu'elles le considèrent comme un pourvoyeur possible d'un beau nom, d'une belle situation, de belles relations et d'un foyer à l'aisance dorée.

Ainsi donc, les plus de quarante ans sont, à certaines conditions, à la mode. Ils ont une bonne presse auprès des mères qui ont des filles à marier, (il faut dire à bien à marier). Et quand on pense que Molière leur faisait injure, le chenapan! on prétendant que ces "X plus X" ne pouvaient s'enrôler sous les drapeaux dans la guerre des sexes, — du moins quelque chose comme ça. Et pourtant n'a-t-il pas épousé Armande Béjart, de vingt ans plus jeune que lui? Et l'on sait que ce que lui a coûté cette apogée sentimentale. Et le doux LaFontaine? L'incomparable fabuliste dont notre ami l'abbé Lewellyn s'est fait le délicieux panégyriste littéraire et dont les défaillances vers le Tendre jusqu'à échéance finale, s'est un jour récrié: "J'ai trente ans. N'ai-je pas passé l'âge d'aimer..." Montesquieu se frappa la poitrine: "J'avais vingt-sept ans et j'aimais encore!" Et ce que les tuteurs et les parrains dans les opérettes se firent railler dans leurs attendrissements par les auteurs et les chansonniers!

Mais les choses sont bien changées. Si l'homme de la quarantaine sait, par ses moyens, qu'il n'est pas indemne des lois physiologiques il croira jusqu'à la fin dans la réjuvenescence du coeur. On en a la preuve par les mariages qui se font chaque jour chez ceux qui ont l'âge de la retraite. Drôle d'armée de réserve, se diront les uns; vertu d'équilibre, diront les autres, par l'adjonction de deux êtres de même âge ou d'après, de même formation et de même goût. Mais les grandes différences d'âge! Voilà quelque chose de troublant que des auteurs d'avant la première guerre comme Pierre Wolff, comme Henri Lavedan, comme Veber, pour citer des noms au hasard, ont traité donnant sans doute raison aux débutants mais qu'ils ont traité quand même avec une louable réserve et que nos auteurs de la radio ont semblé oublier jusqu'ici. Sans doute, pensent-ils que le sujet n'en vaut pas la peine. Et pourtant il y a et il y aura encore pour longtemps des preneurs et des preneuses au marche des "antiquités" parce qu'il s'y trouve parfois de valeurs de prix, — c'est le cas de dire. C'est une blague que mon locuteur n'a pas goûté. Il entend que nos auteurs radiopho-



Fernand ROBIDOUX, Lise ROY et Lucien MARTIN, les trois vedettes du "Prix d'héroïsme Dow" qui est dorénavant entendu les vendredis soirs à 8 h. 30.

niques défendront la "cause" des aînés auprès de l'opinion trop souvent injuste et qu'ainsi ils obtiendront bien des suffrages dans des milieux qu'ils ne soupçonnent pas. "Mais où? ai-je demandé. — Mais chez les femmes, parbleu!" Attendons-nous", fit-il. Il m'entretint alors du commerce des femmes d'esprit, du charme d'une conversation enjouée, de madrigaux et que sais-je encore. Il me cite un sociologue, je ne sais plus lequel, qui estime que le "vieux jeune" complète ce qui manque "au jeune homme fruste, brutal ou sommaire!" Si Mathusalem revenait de nos jours, lui le collectionneur de siècle? et le quidam de me répondre: "Ce qu'il ferait? C'est bien simple: Il irait consulter un psychologue! Puisque c'est une mode aujourd'hui. Il crut compléter sa quelque peu sincère réflexion par cette apostrophe: "Blagueur! Mais c'est du "fun" quand même"...

L. H.

PIERRETTE ALARIE A RADIO-CARABIN

Pierrette Alarie, la ravissante étoile du Metropolitan à qui le cinéma réserve pour demain de nouveaux succès, a accepté une nouvelle invitation des Carabins et elle sera du programme mercredi prochain, le 19 mai. Pierrette Alarie chantera pour les Carabins et pour leur vaste public à la fin d'une saison bien remplie qui a confirmé son talent et le charme qu'elle exerce sur ses auditeurs. On sait que la jeune cantatrice a débuté comme comédienne et comme diseuse avant de s'engager dans la voie qui devait la mener jusqu'au Metropolitan Opera. Son talent de comédienne, elle pourra

le mettre à contribution cet été sur le plateau de Renaissance-Films, qui l'a choisie comme vedette de son premier film de long métrage. Dans ce film canadien Pierrette Alarie jouera le rôle d'une grande cantatrice et personne ne possédait à un tel degré les diverses qualités nécessaires pour jouer ce personnage. En attendant de l'applaudir à l'écran, ses compatriotes auront l'occasion, mercredi, de l'entendre encore une fois à la radio. Pour l'écouter: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

DEBUT D'UN JEUNE PIANISTE CANADIEN

Un jeune pianiste de Toronto, Malcolm Troup, fera ses débuts à la radio le dimanche 16 mai, au cours du programme "Orchestre de concert" diffusé par Radio-Canada de 7 h. 30 à 8 h. Malcolm Troup, qui a étudié au Conservatoire Royal de musique de Toronto, a déjà remporté deux bourses aux Festivals du Kiwanis et il se destine à la carrière de pianiste de concert. En plus d'être interprète il s'adonne à la composition. Accompagné par l'orchestre à cordes de Samuel Hersenhoren, il jouera le Concerto no 4 en ré mineur du Rubinstein et Malaguena de Lecuona. L'orchestre interprétera la Danse hongroise no 1, de Brahms; Estrellita, de Ponce; You and You,

une valse de Strauss; Le Secret, de Gauthier; Berceuse de Jocelyn, de Godard; Danse des heures, du ballet La Gioconda, de Ponchielli.

LES PETITES SYMPHONIES

Roland Leduc a inscrit des oeuvres de Mozart et de Beethoven au programme de l'émission "Les petites symphonies" diffusée par Radio-Canada, le dimanche soir, de 9 h. à 9 h. 30. Le 9 mai, le programme comprendra la Symphonie Haffner de Mozart, tandis que le 16 mai, l'orchestre offrira la première Symphonie de Beethoven.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c la boîte
3, 1.00

LES CHEFS de "GROSSE FAMILLE"
trouveront aide et protection efficaces en se joignant à une nouvelle organisation d'entraide sociale. Pour renseignements exacts, demander le prospectus. adresse GRATIS par le SECRETARIAT DE LA FRATERNITE, 1104 est. rue St-Zotique, MONTREAL, 10. P.Q.
Téléphone: DO. 5433

SERVICE D'EXTRAITS DE JOURNAUX

A un coût très minime vous pouvez vous abonner à notre service d'extraits de journaux. Ce service couvre tous les quotidiens et hebdomadaires — français et anglais — des provinces de Québec et Ontario.

AGENCE GAMELIN

437, rue SAINT-VINCENT, ch. 6

PL. 4684

Rubric-a-brac Musicale

Le Réveil de la France

L'arrivée de M. Francisque Gay comme ambassadeur de France au Canada, est un événement marqué. M. Gay est, on le sait, un ami de la province de Québec et des Canadiens-Français depuis toujours. Il a été à même de vérifier ce qu'il pensait de nous. Editeur et libraire, propriétaire d'une des plus sérieuses maisons de France, la Maison Bloud et Gay, il a sans doute constaté que notre curiosité intellectuelle et artistique n'est pas seulement verbale: nous lisons aussi, et beaucoup, encore plus que nous le croyons. Nous lisons surtout des livres français, depuis les ouvrages spécialisés nécessaires aux maisons d'éducation jusqu'à la dernière nouveauté du roman qui "vient de paraître". Nous nous rappelons avec émotion la si pratique collection "Science et Religion" qui circulait durant nos années de collège, à Saint-Jean ou à l'École des Hautes Etudes. Rien d'utile comme ces centaines de brochures de soixante-dix pages, qui exposaient l'essentiel de toutes les questions imaginables et qui avait pour but de donner un croc-en-jambes à toutes les publications du scientisme antichrétien, ou du libéralisme économique. Eh, bien! tout ce formidable réquisitoire fut édité, dans le temps, par la maison d'édition dirigée aujourd'hui par M. Francisque Gay.

Le nouvel ambassadeur de la France, non seulement nous comprend, mais il s'apprête à nouer entre la France ancienne dont il est et la Nouvelle-France dont nous sommes, des relations plus logiques et plus fécondes, au point de vue artistique comme au point de vue économique. Si nous parlons de cette question dans Radiomonde, c'est que la radio sera peut-être un intermédiaire inattendu dans l'organisation de ces relations qui s'amorcent. D'ailleurs, tout ce qui est musique intéresse nos lecteurs, que nous savons sagement curieux du mouvement intellectuel en général. Nous aurons sans doute, sous peu, à annoncer des choses étonnantes qui vont suivre la nomination de M. Gay au poste d'ambassadeur à Ottawa.

Les récents accords conclus entre la France et le Gouvernement King — accords suivis de l'adoption par Paris d'une politique du franc qui a surpris le marché américain — n'ont pas encore donné à plein, de ce côté-ci de l'Atlantique. Il fallait sans doute que les premiers résultats fussent limités à améliorer le marché français. Mais le réveil est bien amorcé. La vitalité se traduit de nouveau de toutes sortes de façons. L'optimisme reprend. La France réapparaît confiante en l'avenir, toujours dotée de bon sens, de mesure, de clarté et de la même fécondité manifestée dans tous les domaines de l'esprit. Un simple prospectus de librairie, reçu ces jours-ci de la Maison Larousse établit tout ce que nous venons d'écrire et plus clairement que toutes les conférences de propagande imaginables. Il s'agit d'une collection en 40 portant le titre, *La Musique, des origines à nos jours*. Ce splendide ouvrage est publié sous la direction de Norbert Dufourcq professeur d'Histoire de la Musique au Conservatoire National de France, avec la collaboration de tout ce que notre ancienne mère-patrie possède de critiques, de compositeurs et de musicologues. M. Claude Delvincourt, directeur actuel du Conservatoire, écrit dans la préface: "Voici l'ouvrage d'ensemble qui manquait. Depuis quelques années, la musique enchante des foules sans cesse grandissantes, et il semble bien que ses amis n'aient jamais été aussi nombreux qu'aujourd'hui. Mais parmi cet auditoire immense de fervents combien en est-il qui aient une culture musicale? (...) Mettre à la portée de tous, sous une forme accessible et attrayante..." On a déjà reconnu la façon de se présenter de toutes les publications soignées que la Librairie Larousse a lancées de tout temps. Et quel luxe de gravures? Quel goût typographique! Enfin, quel beau recueil va constituer ce "compendium de Musica!"

N'allez pas croire, lecteurs, que j'ai été chargé par cette firme parisienne bien connue pour publiciser une édition nouvelle. Je n'ai point de relations avec les libraires Larousse; et je ne connais pas non plus M. Francisque Gay. Mais il m'est paru que Radiomonde, comme périodique d'art musical, devait consigner tout ce que signifient les événements nombreux qui se font jour présentement; cela pour nous convaincre tous que la France se relève en beauté et que, cette fois, c'est bien le réveil qu'attendait le Canada français.

Eugène LAPIERRE

PUISQUE Paris a Jean Desprez, la Russie son Tim Buck, l'Italie son Dulliani et l'Angleterre son Académicien, Montréal peut bien avoir Mozalle. Voilà la méditation à laquelle se livrait votre soussigné, après lecture d'une lettre anonyme (évidemment!) reçue la semaine dernière, qui louait (!) la haute direction de notre journal d'avoir retenu les services d'un tel chroniqueur... Voilà toute ma réponse, cher monsieur. Qu'il me soit permis de vous réitérer la proposition de notre Directeur, à l'effet de publier en colonne libre toute lettre bel et dûment signée...

BRUIITS ET SONS

QUID NOVI?

Vous savez que Charles Trenet viendra chanter une semaine au Gayety à partir du 17 prochain? Ce sera la halte entre Paris et Hollywood, là où l'attendent deux contrats pour le cinéma. Qu'est-ce que Trenet donnera au cinéma américain? Ça, nous n'en savons rien. S'il fallait s'appuyer sur l'exploitation des talents européens à Hollywood, il n'y aurait pas trop d'espoir! Mais enfin...

Vous savez que Fridolin nous offrira dans "Tit-Coq" une mise en scène très élaborée avec deux plateaux roulants — presque une innovation à Montréal, du moins pour le théâtre de langue française. Il paraît que les répétitions vont bon train au Studio Gélina, mais n'ont pas encore commencé au Monument. Interviewé quelques minutes rue Ste-Catherine, Tit-Coq nous a appris qu'aucun critique ou journaliste montréalais ne lirait sa pièce avant sa présentation en scène, comme cela est très fréquemment demandé dans un gros quotidien métropolitain. Faire lire une pièce ou assister à une générale, "c'est," dit Fridolin, "inviter quelqu'un trois heures avant le grand dîner dans la cuisine de l'hôtel..." Il n'a pas raison?

Vous savez que les Variétés Lyriques ont déménagé leurs décors jusque-aux toits du Monument National? Vous savez que Charles Goulet, entre ses séjours dans plusieurs grandes villes de la province où il sème des projets de concerts, trouve le temps de faire son ménage du printemps à son Secrétariat?

Vous savez qu'André Dassary, après avoir si gentiment prêté son concours au Gala de bienfaisance des Artistes de la Radio (qui a obtenu un franc succès, dit-on) recueille maintenant des lauriers à Rimouski, Granby, Québec... ce qui augure bien de la réception que lui fera Montréal, lors de son récital au Plateau, le 18 mai? Contrairement à ce que j'avais annoncé dans une chronique précédente, ce n'est pas Jean-Marie Beaudet qui accompagne Dassary, mais Reed McLeod, pianiste montréalais qui joue souvent pour Allan McIver.

Vous savez que Jean-Paul Laliberté, photographe d'un quotidien de la Métropole, épousera le 29 prochain, mademoiselle Adèle Lambert d'Ottawa, préposée au Carnet social du même quotidien?

Vous savez que Pierre Baillargeon, écrivain et journaliste, part pour Paris le 24 juin? Et avec sa charmante épouse, Jacqueline Mabit, et avec leurs trois fillettes. Vous savez que les Amis de l'Art se réjouissent du succès remporté dans leur campagne de souscription, du 1er au 10 mai? Au moment où ces lignes sont écrites, l'une des directrices du Comité féminin, Mme Fernand Brunelle, m'apprend le magnifique résultat obtenu dans la section des dames, grâce au dévouement inlassable de toutes et de chacune.

Vous savez que Ray Ponce vous apprendra dans sa chronique d'aujourd'hui, de grosses nouvelles concernant Fridolin?

Vous savez que Maurice Huot jouera Polydor dans le drame du même nom, qui sera créé à l'Académie Querbes de Outremont, le 20 prochain?

Mais, chers lecteurs, si vous savez tout ça, je ne vois pas pourquoi vous n'écrivez pas la chronique de Bruits et Sons...

LE PLUS BEAU

de tous les studios du monde... (pour plaigier Tino Rossi avec son tango!) c'est celui de CBJ, de Chicoutimi, situé au 3e étage de l'Edifice Thérèse, rue Racine. Ce local est construit selon les données les plus modernes. Lors de l'émission inaugurant les nouveaux studios, Thomas Tremblay était l'opérateur, tandis que l'annonceur était Laval Raymond.

Source d'information? Mozalle, se balladant incognito dans Chicoutimi.

TEMPERAMENTAL...

La liste des Thomas Beecham, chefs d'orchestre, s'allonge... Et l'on y trouve le nom de Georges Enesco, roumain, dit-on, qui cancella à la dernière minute le 15 avril, son concert du Carnegie Hall. M. Enesco croyait que le bénéfice du concert serait versé aux Juifs de Palestine, alors qu'il apprit en dernier lieu que cet argent était destiné indirectement à la Russie. S'appuyant sur le principe qu'il est avant tout un artiste et un musicien qui évite toutes les complications politiques, Enesco déclara par la suite qu'il était prêt à donner gratuitement son temps et son talent pour les Juifs de Palestine ou n'importe quelle autre cause de valeur. En fait, Enesco dirigera pour les Orphelins de l'Europe, un grand concert qui marquera sa rentrée aux Etats-Unis.

UN PEU PARTOUT

Rose Bampton donnera une série de récitals à Mexico d'abord, puis en Amérique du Sud à la fin de l'été. Entre-temps, elle chantera au Lewisohn Stadium, le 17 juin prochain, lors d'un concert dirigé par Fritz Reiner.

Heitor Villa-Lobos, après avoir dirigé plusieurs auditions dans tout l'Ouest de l'Europe, est arrivé à New-York il y a deux semaines. Le compositeur brésilien reçut un accueil chaleureux à l'aéroport LaGuardia, de Dorothy Sarnoff et

Irra Petina, co-vedettes de son prochain opéra, "Magdalena", dont la première mondiale aura lieu à San Francisco, au cours de l'été.

Lauritz Melchior, qu'on surnomme "the world's greatest heroic tenor", chantera pour les troupes américaines actuellement en Allemagne du 29 mai au 5 juin: sept récitals. Immédiatement après, il se rendra en Angleterre où l'attend une tournée de concerts qui durera un mois. Melchior aussi chantera au Lewisohn Stadium, le 15 juillet. Et le 26 août, aux côtés d'Helen Traubel, il se fera applaudir au Hollywood Bowl.

Efrem Kurtz, directeur permanent de la Houston Symphony Orchestra, est déjà à Hollywood, où il dirigera la partition musicale de la production de Orson Welles de "Macbeth" de Shakespeare. C'est Jacques Ibert qui composa la musique, à Rome. Welles la fit "microfilmer", puis, transporté à Hollywood, on développa le film, le filma et le transposa en partition musicale.

MOZAILLE..

LE "MIKADO", LE MARDI, 18 MAI

L'opérette qui est sans doute la plus populaire de toute la série de Gilbert and Sullivan, "Le Mikado", sera diffusée par Radio-Canada le mardi 18 mai, à 8 h. 30 du soir. L'orchestre et les choeurs seront dirigés par Geoffrey Waddington. "Le Mikado" a été créé en 1885 et s'est automatiquement classé parmi les classiques du répertoire anglais.

Les principaux rôles sont les suivants:

NANKI-POO William MORTON, ténor
 KO-KO Edmund HOCKBRIDGE, baryton
 POOH-BAH Eric TREDWELL, baryton
 YUM-YUM Jean HAIG, soprano
 KATISHA Nellie SMITH, contralto
 PEEP-BO Irene DOUGLAS, soprano
 PISH-TUSH Alex MAURICE, baryton

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
 Editeurs de musique classique et populaire
 Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

Jan Peerce, tenor

Warner BASS

au piano

En concert à l'Auditorium du

PLATEAU LUNDI 17 MAI

8 h. 30 p.m. précises

Une représentation de grand art vous est assurée.



Billets en vente chez Lindsay, Archambault, Willis

La Société Classique, 4061 Mentana, Ch. 7190 — FR. 1101

DE-CI, DE-ÇA, PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: *La P'tite du Populo*

L'HOMME DU JOUR...
ET SON CORROLLAIRE...
LA LETTRE DU JOUR...

J'ai bien pensé en écrivant un de mes derniers papiers à la défense de Chevalier, qu'immédiatement je recevrais des récriminations. Le réflexe n'a pas été lent à venir. Et de Chicoutimi m'est parvenu le billet suivant:

Mademoiselle:
J'ai lu votre article dans Radio-monde coiffé du titre de "L'homme du jour". Je ne viens pas vous chicaner sur l'enthousiasme que vous manifestez pour Chevalier, c'est votre droit. Tout de même, laissez-moi vous dire que vous paraissez trop vexée par les rigueurs de la Censure... pour bien nous mettre en garde que vous ne voulez pas vous faire la championne de la grivoiserie. Et c'est ce qui me déçoit. A vous entendre, pour s'amuser, se dilater la rate, il faut coudoyer les saletés ou si vous préférez les insanités. Halte-là Mademoiselle!

Mettez-vous bien dans la tête que la Censure tout comme la Moralité gênent les passions humaines et nous obligent à ne pas franchir les digues qu'elles imposent au débordement des sens afin de nous garder dans le bien. Et il était temps que la Censure intervint tant à la Scène, au Concert, au Récital, qu'à la Radio, car le public, l'auditoire et les artistes se verraient dans les insanités. Si Dame Censure a crû bon d'inaugurer sa campagne d'épuration au cours des récitals des Chevalier, c'est qu'elle a jugé opportun d'en agir ainsi... car la leçon pourrait profiter à tous, en refrainant justement l'artiste qui dépasse le plus, de l'avis général, les bornes de la cocasserie, de la grivoiserie, et de la bassesse (?) N'oubliez pas, non plus, que pour obtenir moins il faut demander davantage et qu'en se montrant très sévère, la Censure obtiendra le juste milieu.

Quant aux chansons "Arthur, fox à poil dur", "Valentine" et toutes les autres saletés de Chevalier, si la radio ne les tolère plus maintenant, c'est qu'elle s'est rendue enfin aux requêtes justes des saintes mamans aux abois voulant protéger la vertu menacée de leurs enfants. C'est tout à l'honneur de la radio. Et pendant que la radio s'évertuait à assainir ses productions, vous voudriez de même que René-O. Boivin, à qui je servirai son biscuit (tenez-vous le pour dit, M. Boivin, un homme averti en vaut deux!) que le Music Hall, les concerts ou récitals servent de la malpropreté! Allons donc, sans être Nitouche ou Tartuffe, il faut garder le juste milieu et rester un peu scrupuleux, car c'est plus facile de descendre la pente que de la remonter. (Il faudrait là-dessus consulter M. Roger Lemelin...) Le mal s'opère plus facilement que le bien.

Si le public adulte a besoin que Chevalier le fasse rire, il ne faut pas oublier non plus que l'enfant de 14 à 16 ans ou même les jeunes de 18 à 20 ans peuvent avoir besoin de rigoler avec ce Gavroche. Alors, pour le bien, il faut que le niveau des chansons soit plus élevé que s'il n'y avait que des adultes dans l'auditoire. D'ailleurs, il est de belles chansons qui reposent autant des soucis que les "Arthur", les "Ma pomme" ou "Valentine" et qui les valent cent fois plus.

Dieu soit loué, pas encore un artiste canadien s'est avisé de présenter au public de la grivoiserie, des insanités à la Chevalier. Et si un Canadien se permettait d'agir ainsi, je vois tout de suite qu'on crierait "Haraud sur le beaudet" et qu'on userait de représailles envers lui, il ne serait pas vedette internationale, lui, le pauvre. Non, que ce soit Chevalier ou un autre, fusse-t-il vedette internationale ou simple artiste local la Censure gardera la même mesure et pas un artiste ne sera traité plus rigoureusement qu'un autre.

N'oubliez pas non plus que l'esprit français n'est pas le même que l'esprit canadien et que le Canada est plus prude que les autres pays et c'est à son honneur. Qu'importe que Chevalier parte avec l'impression que le public montréalais est encore à l'âge adulte (tiens, tiens, mais n'est-ce pas précisément le contraire qui va se produire?) Il vaut mieux protéger la vertu que de donner l'impression d'être trop scrupuleux...

Alors, Mademoiselle, réservez vos regrets pour plus importante chose qu'un Chevalier emprisonné dans les digues de la Censure... qui s'est pourtant bien accommodé de son sort.

Jusqu'ici j'ai aimé vos propos, je vous ai donné raison, mais aujourd'hui vous avez tort de chercher noise à la Censure et de la trouver hors d'à propos au Concert de Chevalier. Vous pouvez me répondre dans votre article sur Radio-monde.

A bon entendeur, salut.

(signé) Gérard Dumais
17, rue du Havre,
Chicoutimi.

Eh! bien, cher Monsieur, je vais user du droit que vous m'accordez de vous répondre dans ma colonne, au risque même d'importuner quelques lecteurs pour lesquels les polémiques à répétition doivent devenir sans doute, un peu fastidieuses. Comme il paraît que c'est du choc des idées que jaillit la lumière, essayons si vous le voulez bien de mettre un peu de clarté dans le cas Chevalier.

Tout d'abord, je persiste à dire que je ne veux pas du tout me faire la championne de la grivoiserie. Mais que voulez-vous, j'ai l'hypocrisie en horreur. Et je ne peux arriver à comprendre qu'on se soit rendu au récital de Chevalier dont on connaissait le répertoire par coeur, et qu'ensuite on puisse se palindre de sa rosserie!... Ça me rappelle par trop, une personne de ma connaissance qui criait sur tous les toits que Fridolin était grivois et scandaleux et qu'elle ne pouvait comprendre qu'on tolérât ses revues. Ce qui ne l'empêchait pas chaque année, d'être la première à réserver ses billets... pour le cas où ça s'améliorerait!

Je sais qu'il existe des âmes timorées, des consciences vraiment délicates et des gens scrupuleux par nature. Je m'incline devant leurs appréhensions et leurs craintes et respecte leur délicatesse. Seulement si ces personnes se trouvent gênées à la moindre blague, ne trouvez-vous pas qu'elles feraient beaucoup mieux de s'abstenir d'aller entendre un artiste de Music Hall? Il ne manque pas de spectacles en ville, où elles pourraient se diriger avec profit et tranquillité...

Par ailleurs, il existe quantité de gens qui vont écouter un artiste comme Chevalier, rigolent, oublient leurs soucis pendant une couple d'heures et puis ensuite, bonsoir! ils repartent et tout est dit. On ne me fera jamais croire qu'une fille se perd uniquement pour avoir écouté "Valentine". L'occasion fait le larron, me direz-vous? Et moi je vous rétorquerai que le larron fournit bien souvent son occasion lui-même... Quoique pour ce qui est de "Valentine", j'ai déjà fait remarquer qu'elle convenait plus à une boîte de nuit qu'à une salle de concert.

Je suis tout à fait de votre avis, lorsque vous déclarez que la vertu doit être protégée. Et comment, cher Monsieur! Seulement il y a la manière! Je ne pense pas que le fait de se voiler la face constitue une armure à toute épreuve contre les attaques de l'ennemi. Et je ne suis pas du tout aussi certaine que vous que l'extrême sévérité doive donner pour résultat le juste milieu. Vous ne pensez quand même pas que tous les artistes étrangers vont être bien aise de soumettre le texte de leurs chansons avant

JACQUES NORMAND
chez
JULES JACOB



C'est samedi prochain, 15 mai, que le populaire chanteur Jacques Normand, sera l'hôte d'un autre artiste qui le recevra à son magasin. Réputée par le choix considérable de disques "Pour tous les goûts", la maison Jules Jacob, sise à 379 est, rue Rachel, invite cordialement le public à venir prendre contact avec la grande figure du jour, Jacques Normand. Ce dernier autographiera volontiers vos disques. On se plaira surtout à entendre "BEBERT", une toute récente production phonographique et déjà à l'étalage chez Jules Jacob.

de les interpréter? Et vous ne croyez pas qu'ils vont être enchantés de recommencer à travailler leurs nouveaux couplets pour les offrir ensuite au public, moitié figuolés. Car en Europe, on n'apprend pas "Brind'Amour" la veille, pour le chanter le lendemain. Chevalier pratique de cinq à six mois avant de lancer un refrain parmi la foule. C'est ce qui explique la perfection de ses interprétations. Et c'est ce qui explique aussi, en partie, le succès obtenu chez-nous par les artistes français. Lequel parmi nos chanteurs de charme pourrait remplir le Plateau, onze soirs de suite, en chantant tout fin seul?

De plus, avez-vous songé que les impresarii ne seraient peut-être pas très intéressés de faire venir à frais énormes des vedettes qui, désormais, ne feront plus salles comblées? Moi, j'ai bien peur que les agents de spectacles ne se dirigent tout simplement vers une salle où on leur laissera leur entière liberté. Et alors, si mal il y a, on n'aura fait que le changer de place.

Vous semblez en vouloir à "Ma pomme"; je ne vois pas pourquoi! Je trouve la philosophie souriante de ce gueux qui fume les mégots des riches, vit de rien dans un "logement de plusieurs pièces fait à même son paletot" et trouve encore moyen de voir la vie en rose, malgré ses misères, des plus rassurantes. Il en est de même pour "Quai de Bercy"... "le Bon Dieu fait son vin pour les riches... mais le rêve est le vin des clochards..." Si ce n'est pas de la soumission à son sort, volontairement et joyeusement acceptée ça, je vous demande ce que c'est?

Et à l'heure où le monde est en train de sombrer, écrasé par le capitalisme écoeurant, d'une part de la société, et par la révolte légitime en soi, de millions d'individus d'autre part, il me semble qu'on devrait être reconnaissant à l'artiste qui joue un rôle pacificateur. Même si pour cela il doit prendre les hommes tels qu'ils sont. Même s'il doit parfois être un peu rosse pour les faire rire et gagner leur sympathie.

Et cette "Prière", chantée avec tant d'émotion vraie, par un fils qui a toujours vécu avec sa mère et qui se souvient, n'est-elle pas admirable? Il n'a pas dû être né-

cessaire pour faire comprendre le devoir filial à Chevalier, qu'on lui apprit par de grands déploiements qu'il existait une fête des Mères, et qu'il était bon qu'elle fût célébrée. Son "merci maman" partait du coeur, et d'un coeur placé à la bonne place.

Quant aux jeunes qui ont pu se trouver mêlés au reste de l'auditoire, permettez-moi de vous faire remarquer que dans une famille où il existe de l'ordre et de la discipline, les enfants de 14 à 16 ans sont encore aux études et que leurs loisirs sont organisés. Donc, il ne saurait être question d'envoyer des adolescents à ce genre de spectacle. Quant aux grands garçons et aux grandes filles de 18 à 20 ans, ils sont sensés apprendre à leurs parents où et avec qui ils passeront la soirée. L'autorisation d'aller ou de ne pas aller à tel ou tel endroit, relève donc uniquement du domaine de l'éducation familiale et je n'ai pas à m'interposer dans une pareille question.

Pour ce qui est de la radio que vous trouvez assainie, je ne veux pas lui enlever de son prestige, mais son assainissement doit être bien récent. Du moins en ce qui concerne la chansonnette française. J'ai entendu il n'y a que quelques mois à peine, "Ma poule", une des seules chansons de Chevalier que je trouve vraiment condamnables et nombre d'autres qui n'étaient pas chantées par cet artiste mais n'en étaient pas des plus orthodoxes pour cela. Certaines même, m'ont semblé tout à fait risquées pour être sur les ondes. Car, si je suis large pour un concert où des adultes se rendent de propos délibéré, j'ai une tout autre opinion lorsqu'il s'agit de la radio où les mioches sont à l'écoute.

Croyez-moi, cher Monsieur, se dilater la rate et rire plein son saoul n'a jamais fait mourir personne. Nos compagnards en sont une preuve vivante. Et qu'on ne vienne pas m'affirmer que dans nos campagnes laurentiennes, toutes les histoires sont passées au "Rinso" avant d'être racontées...

On peut très bien plaisanter et demeurer foncièrement honnête. Il y a un temps pour chaque chose, le tout est d'avoir de la mesure. Et la plus belle parure d'un individu demeurera toujours un franc sourire, indice d'une bonne humeur incurable. Soyons pudiques, c'est essentiel, mais de grâce, ne

soyons pas prudes, car la pudibonderie est loin d'être une vertu.

Rions bien, et ainsi nos petits en prendront l'habitude, et ils n'auront plus besoin désormais, qu'on leur consacre des semaines de la Joie... ce que je trouve inouï!

FAITS ET GESTES CHEZ
LA GENT ARTISTIQUE...

N'est-ce pas que les contes lus par Roger Bauu à son émission du matin sont rafraîchissants et reposants au début de la matinée? Et n'est-ce pas que l'imitation de Bourvil par Gaston Gagnon, la semaine dernière à ce programme était réussie au point qu'on pouvait s'y méprendre?

Serait-ce vrai, ce qu'on affirme dans les couloirs de l'Université? Que nous perdrons bientôt, notre excellent collaborateur universitaire Pierre Lefebvre qui, avec un groupe de carabins dont Raymond David ferait partie, s'en irait en Allemagne entreprendre un voyage d'études sur les conditions de vie des étudiants dans l'ex-Reich?

Est-ce qu'il existe des gens dans ce bas monde qui savent faire plaisir aux autres en manifestant de la reconnaissance? Ainsi, Gérard Delage, remerciant dans le programme du Gala des Artistes, auquel je n'ai pu assister bien contre mon gré, tous les chroniqueurs et les journalistes, du plus petit jusqu'au plus grand, pour leur modeste collaboration au succès général de l'entreprise.

A-t-on lu la magnifique biographie de la non moins magnifique Madame Paul Leduc dans le "Pour Vous, Madame" de ce mois-ci? Avec une épouse au profil de Madone, il n'est pas étonnant qu'un mari se fasse prendre pour le Bon Dieu lui-même, Lord Oh! Oh!... En tous cas, Marie Bourbonnais est hors pair pour les biographies. Et pourtant, ce n'est pas une sinécure que d'en faire.

Pa reb'oiCb(étouin sr.h.,a'sobé

Le Théâtre de Poche présenté par Le Studio Quinze, a connu, me dit-on, un succès inespéré. Encore une chose que j'ai manquée. Je compte par exemple vous expliquer exactement ce dont il en est la semaine prochaine car j'espère avoir une entrevue avec le directeur de cette école, Gérard Viemnickx.

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitee, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est

Nous vous présentons le "OH!"
qu'il y a dans "OH! LÀ-LÀ-LÀ!"

"Mlle Paris
1947"



ACTUELLEMENT AU

QUARTIER LATIN

1177 rue De La MONTAGNE — LA.: 5473

AU GALA DE BIENFAISANCE

DE L'UNION DES ARTISTES

A gauche: de g. à d.: Marcel Marineau (CHLP); Gilles Pellerin (CKVL); René Lecavallier (CBF); Robert Gadouas; Mario Verdon (CKAC); Roger Baulu; Ovilla Légaré; Louis Bélanger (CKAC); Aimé Major; Bruno Cyr (CKAC); Marcel Gamache Alain Gravel et Julien Lippé.

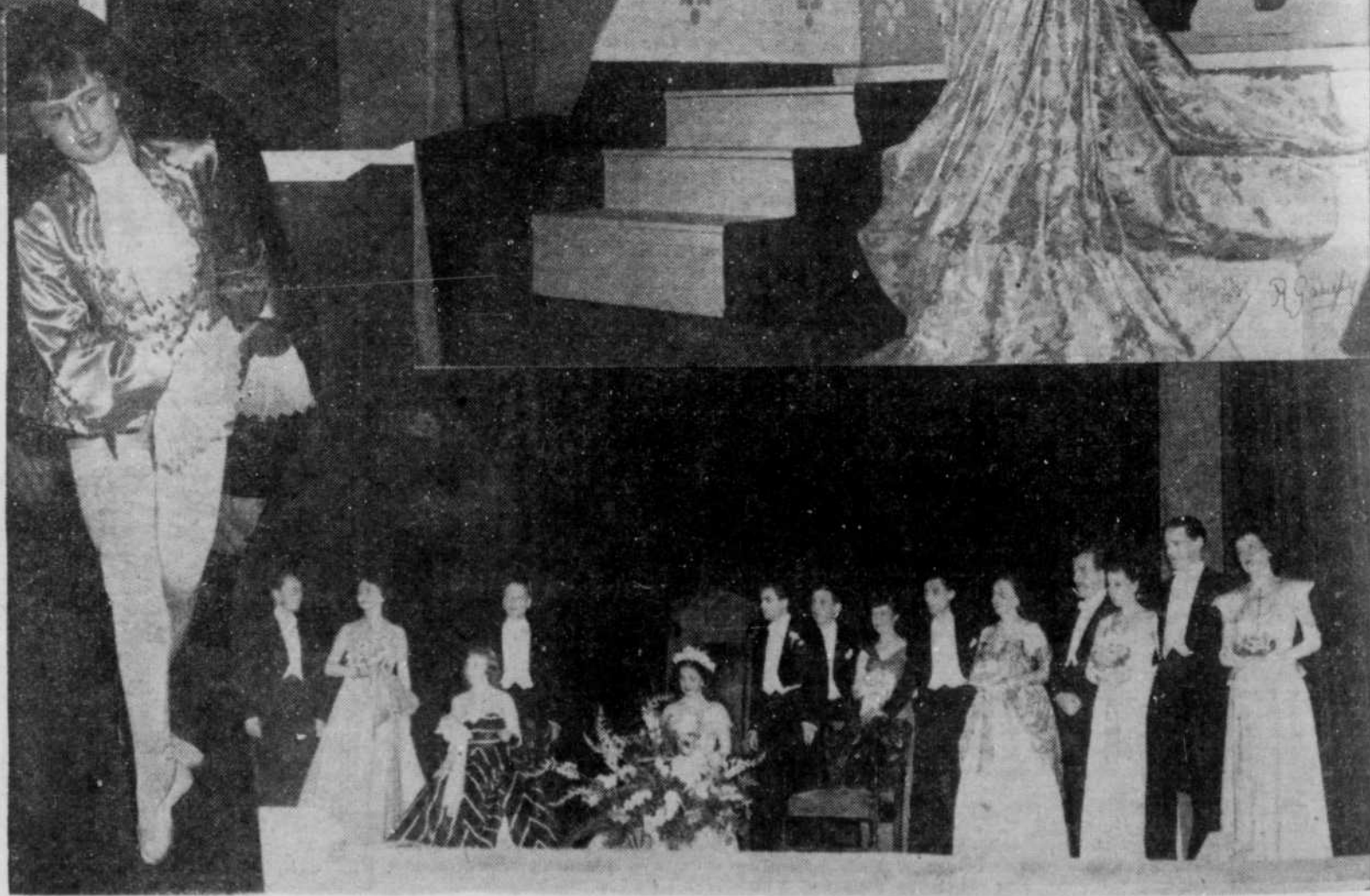


Au-dessus, à gauche: de g. à d.: Alain Gravel; Bernard Goulet et Juliette Huot qui dirigeaient le spectacle; Olivier Guimond (Tizoune Sr.) et Gérard Delage.

Au-dessus, à droite: Miss Radio 1948 (Rolande Desormeaux) descend du gigantesque album d'où sont sorties les Miss Radio depuis 1940.

Ci-Contre: Marguerite Guévremont qui dansa un joli menuet avec Olivette Thibault comme partenaire.

En bas, à droite: le rideau final, de g. à d.: Alain Gravel, Miss Radio 1946 (Nicole Germain); Marjolaine Hébert et Louis Bourdon (demoiselle et garçon d'honneur); Miss Radio 1948 (Rolande Desormeaux), le Prince Consort (Robert L'Herbier); Clément Latour et Lise Roy (garçon et demoiselle d'honneur); Roger Baulu, Miss Radio 1947 (Lucille Dumont); Louis Bélanger; Miss Radio 1945 (Janine Sutto); Guy Mauffette; Miss Radio 1942 (Estelle Mauffette).



IL Y EN A beaucoup qui prétendent que Denis Drouin est le meilleur comédien de nos ondes. Nous disons bien de nos ondes, car Fridolin restera toujours le roi des fantaisistes de la rampe et Fridolin ne fait plus de radio.

C'est beaucoup prétendre, car nous avons aussi Normand, Légaré, Béliveau et plusieurs autres. Alors il serait peut-être plus exact de dire que Drouin est le plus pittoresque de nos comédiens, le plus personnel. Malheureusement, la majorité des auditeurs de notre radio ne peut concevoir le talent réel de Drouin. C'est déjà drôle de l'entendre, mais il faut le voir devant un micro, il faut voir sa mimique, son interprétation "physique" d'un rôle, d'une chanson. Et, en effet, ses plus grands succès, Drouin les a connus sur les planchers des cabarets et, tout principalement sur les rampes des deux derniers Galas des artistes de la radio.

Il a une étrange caractéristique de tous les grands comédiens. Dans des mesures moindres, nécessairement, on pourrait un peu le comparer à Chaplin, Fred Allen, Jack Benny et Fridolin. Comme eux, rien n'annonce le comédien dans sa personnalité même. Comme Allen, son visage exprime plutôt de la sévérité. Comme eux tous, il est peut-être un peu taciturne, peu expansif, et ceux qui le rencontrent sur la rue sans le reconnaître pourraient penser que c'est un garçon très triste. Tout cela ne tient pourtant que de ce feu qui bouille en lui, ce feu de talent qui ne flambe que sur l'inspiration des lumières de la rampe, dans la télépathie qu'il a des auditoires.

Comme Chaplin, comme Fridolin... Mais, laissons là les comparaisons. Elles sont un peu baroques, elles sont surtout dangereuses quand on connaît un peu de près ces grands artistes.

Vous avez entendu Denis Drouin très souvent dans les drames et comédies de nos micros. Il a été le Alain Vachon de "Rue Principale". Ou l'a-t-il été? Il avoue qu'il ne s'en souvient pas au juste. Oubli d'artiste. Vous l'entendez encore dans le rôle de Dan Moquin à "Métropole", Alec dans "Les Soirées de Chez Nous", sans parler de défunte "Vie de Famille". C'est d'ailleurs avec Henri Deyglum, dans ses tournées de la province, que Denis Drouin a débuté devant les foules et Deyglum doit recevoir crédit de l'avoir, l'un des premiers, encouragé dans la comédie où il excelle aujourd'hui.

Mais, à chacun son dû. C'est Lilian Dorsenn, elle-même l'une de nos plus fines comédiennes, qui a découvert un nouveau talent à Denis Drouin, celui de chanteur.

Il faut bien s'entendre par "chanteur". Drouin est le premier à s'obérer ce qualificatif. Il nous admet avec le plus grand sérieux qu'il n'a jamais eu de voix, qu'il ne connaît pas la musique et sait encore moins la lire. Il n'a sûrement pas de prétentions là-dessus.

Mais une voix, il est à s'en développer une. Une voix d'une catégorie différente de toutes les autres. Et, c'est absolument là que son talent devient personnel et quelque chose de très inédit au théâtre de chez nous. Ce talent de fantaisiste que



Le chanteur malgré lui

Ou...comment

DENIS DROUIN

par pur
accident
a vu
sa carrière
de comédien
prendre une
nouvelle
orientation

par Lord Oh! Oh!

maîtrise Drouin, ça ne se décrit pas. C'est sûrement déjà amusant de l'entendre chanter "Le Gros Bill" dans un micro, mais il faut aussi voir le jeu du petit coussin et du chapeau. Il faut voir l'interprétation qu'il donne à la chanson. Ça, les auditoires de nos ondes le manquent!

On connaît aussi son fameux "Y'a des zazous dans mon quartier". Il l'aime cette chanson-là et elle se fusionne bien à son talent. Mais, son plus grand succès, Drouin l'a obtenu au Gala de Bienfaisance des Artistes de l'an dernier et à celui qui vient de se terminer au Monument National. C'est son interprétation de "Un Monsieur attendait". Combien de rappels, celle-ci lui a-t-elle valu? Naturellement qu'il ne le sait pas lui-même, car il n'y croit même pas. Encore comme les véritables artistes, il n'a aucune confiance en lui-même, il ne semble pas comprendre cet engouement des foules devant son style.

Comme tant d'autres carrières intéressantes, celle de Denis Drouin comme chanteur fantaisiste a débuté absolument par accident.

C'est l'an dernier, pendant les jours de l'Arcade, où Drouin avait des rôles quelconques. Il y avait scène quelconque de cabaret dans l'une des pièces à l'affiche: "Amour-Amour".

Lui, Paul Guévremont, Denise St-Pierre et Lucille Dumont passaient le temps dans les cou-

(Suite à la page 18)

★
●
○
●
"Un Monsieur attendait

"Au Café du palais

"Devant un Dubonnet

"La femme qu'il aimait..."

"Et, l'horloge tournait

"Et les mouches volaient

"Mais toujours, un monsieur attendait!"



Coquetels GOUSSE d'AIL

PROGRES ET DECADENCE.

Aux Etats-Unis, il est de plus en plus question de la télévision. Les nouveaux appareils se vendent comme des petits pains chauds; les comédiens, qui ont l'expérience de la scène, commandent des cachets importants. Au Canada, on n'entend même pas parler de télévision... Les compagnies de disques lancent sur le marché des enregistrements européens et sud-américains. Sans doute, pour contrecarrer les plans du tsar Petrillo. Et l'on dit que ces disques italiens, grecs, espagnols et autres, connaissent déjà une vogue sans précédent... Les programmes nocturnes CKVListes restent fort intéressants, même si on n'y entend que les "hits" américains et anglais. Félicitations au "disc-jockey" attitré qui s'y connaît et présente avec verve chaque nouvelle plaque d'ébène... Décidément, il y aura plus d'un changement à faire à l'automne, lorsque la saison débutera. C'est surtout les "scripts" qui devront montrer de l'originalité. Pourquoi ne pas permettre à certains auteurs radiophoniques un repos bien mérité et lancer quelques littérateurs méritoires, déjà connus pour leurs publications nombreuses? (Voulez-vous des noms? Nous nous ferons un plaisir de vous en soumettre une bonne douzaine)...

DE PAR LE MONDE...

Au cours des dernières semaines, Paul Dupuis s'est fait conférencier. L'acteur montréalais a prononcé plusieurs causeries devant les JECistes d'Angleterre, mettant en relief les problèmes qui confrontent un interprète catholique dans le domaine cinématographique... Dantès Belleau entreprendra probablement un voyage en Europe, avant l'août. D'ici là, il continuera, tous les dimanches soirs, à interpréter au piano les oeuvres les plus goûtées par son vaste auditoire CHLPien... Le directeur Miville-Deschênes de la Troupe Latour séjournait dans la métropole, ces jours derniers. Comme le postillon qui se plaît dans de longues marches dominicales, celui-là passa ses soirées à aller applaudir des camarades sur les scènes locales... Quant à Lucie Mitchell, elle est en tournée "perpétuelle". N'est-ce pas le mot à employer lorsqu'il s'agit d'une Montréalaise qui ne revient au bercail qu'à la Noël ou à la Trinité?... Charles Trenet a pris la bonne habitude de revoir son cher Canada, une fois l'an. En effet, on annonce la venue prochaine du grand chanteur français. (Et, nous irons de nouveau l'applaudir chaleureusement!)...

PAGES D'UN CALEPIN ACADEMIQUE...

A San Francisco, on construira expressément pour la troupe du Metropolitan Opera une vaste salle dans le centre de la ville. A Montréal, on continuera de parler encore durant vingt ans de la nécessité d'ériger un auditorium pour les nôtres. (Voilà une blague qui n'est plus drôle du tout!)... Georges L'Ecuyer, dont les textes CHLPiens sont toujours excellents, se remet peu à peu d'une indisposition qui l'a retenu à la maison durant plusieurs jours. Nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement... Tous les anciens élèves de M. Salvator Issaurel feront bien de se procurer le magnifique ouvrage "Biographie LaPalme-Issaurel", par M. Rosaire Gour. Un fort volume d'une présentation agréable qui raconte la vie et la carrière de l'illustre professeur... Apparemment, on ne laissera pas François Lavigne remporter tous les championnats de yachting, durant la prochaine saison. Des concurrents décidés ont fait également l'acquisition d'embarcations rapides et se préparent maintenant à rivaliser de vitesse avec ce marinier expert... Il ne vous faudra pas manquer "Ti-Coq", la pièce nouvelle de Gratien Gélinas, au Monum' National, ces jours-ci. Aussi, retenez vos billets, au plus tôt!...

LE THEATRE EXPERIMENTAL DE "STUDIO-QUINZE".

Dans un local exigu à l'atmosphère particulièrement agréable, il nous fut donné d'assister, vendredi dernier, à une représentation du Théâtre Expérimental

du "Studio-Quinze". Quelle merveilleuse aventure pour l'auditoire intime de cinquante personnes, et quelle profitable expérience pour les artistes et les techniciens du groupe!

Quatre pièces en un acte étaient à l'affiche. "La Demande en Mariage", de Tchekov, permit à René Verne, José Rettino et Marie-Berthe Racine de démontrer l'excellence de leur jeu à la scène; "La Farce des Femmes qui font refondre leur Mari", en vieux français, fut remarquablement donnée par Denise Proulx, José Rettino, Yolande Lefebvre, Romain DesBois et Jean Dumas; "Jean-Marie", un mélodrame de mauvais goût d'André Theuriot (comment un auteur peut-il écrire de pareilles stupidités?), fut toutefois rendu acceptable grâce à Romain DesBois, José Rettino et Christiane Ranger; enfin, "Les Irascibles", version bouffée de "La Demande en Mariage", fut un brillant succès pour Georges Groulx, José Rettino et Simone Lefebvre.



— PAR —
L'ACADEMIEN

Donc, vives félicitations à Gérard Vléminkx, directeur de "Studio-15", aux interprètes, techniciens et autres responsables de ces représentations intimes.

Assurément, il faudra nous présenter d'autres spectacles du genre!

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN.

Les membres de la colonie qui peuvent entrevoir quelques jours de repos au bord de la mer ou dans quelque site laurentien, nous recommandons le mois d'août pour sa température plus que clémente. Hormis que vous ayez perdu confiance dans les prévisions atmosphériques données par les observateurs de Dorval, qui, récemment, mentionnaient ce mois comme le plus favorable aux villégiatures de 1948... Victor Pagé, lui, entreprendra encore ces semaines-ci des excursions en moto outre-frontières et dans les coins enchanteurs du Québec. Ah, il faut le voir dérapier magistralement ce motocycliste expert, qui fera du soixante à l'heure sur les belles routes de la province... Il est temps qu'on finisse ces blagues sur Jean-Maurice Bailly; car, l'annonceur Radio-Canadien pèse maintenant plus que ces gens qui le taquinaient sur son embonpoint. Vous verrez si Jean-Maurice ne remporte pas la palme de quelque futur concours d'élégance masculine... Le violoniste virtuose Noël Brunet se fera entendre en récital-conjoint à la salle St-Sulpice, ces jours-ci. Plusieurs gloires locales iront l'applaudir... Madeleine Bastien et Lucille Laporte ont vite noué des liens d'amitié, lorsque leur dévouement à une cause méritoire les réunit pour la première fois...

AVANT LE RIDEAU...

Les magazines américains "Newsweek" et "New Yorker" ont commenté favorablement les brillants débuts de Fernand Martel, aux côtés de Maggie Teyte, sur la scène du City Center Opera, de New-York. De l'avis de tous les critiques étrangers, voilà un chanteur québécois qui ira loin... Le magicien Beckman publie une première série d'un ouvrage en quatre parties, intitulé "Mes Secrets de Magie". C'est la première oeuvre du genre publiée en langue française au Canada, et mérite, par conséquent, l'attention de tous les prestidigitateurs et illusionnistes de langue française. Adresser sa commande (\$2.00 l'exemplaire) ainsi: Wilfrid Bélanger (Beckman), Boîte postale 70, Station N, Montréal... Les studios de Renaissance-Film à la Côte-des-Neiges seront bientôt en état de recevoir les artistes pour ses premiers films. Pour sûr, les mois d'été seront employés à bon escient par les producteurs montréalais... Sur le Broadway, les organisateurs de spectacles ont décidé de couper les dépenses et les frais de présentation. Ne serait-ce pas là une excellente idée à exploiter chez nous si l'on veut l'épanouissement d'un théâtre canadien?... Toutefois, il faudrait auparavant voir à éliminer ces taxes exorbitantes sur les spectacles présentés par des Canadiens...

CKVL

LUNDI — 8 h. 30 P. M.

"Le Roman d'un Chanteur"

avec

GRANDINI

Textes: Henry DEYGLUN

MERCREDI — 8 h. 30 P. M.

"Coquetels-Chansons"

avec

MURIEL MILLARD

et

MARGUERITE LESAGE

organiste

Textes: Roger HANCK

JEUDI — 8 h. 30 P. M.

"4 Hommes — 1 Femme"

avec

Claudette JARRY

et l'ensemble

Howard HIGGINS

Textes: Roger HANCK

VENDREDI — 8 h. 30 P. M.

"Lever de Rideau"

avec

Vos Vedettes Préférées

adaptation et réalisation:

René-O. BOIVIN

Du LUNDI au VENDREDI

8 h. P. M.

"Le Fantôme au Clavier"

avec

Jacques NORMAND

et

Gilles PELLERIN

Madame JEAN DESPREZ à Paris ou une Canadienne vue par deux Français

Jean Desprez a, l'autre jour, parlé de la France devant un auditoire attentif, au cours d'une conférence organisée dans un des amphithéâtres de la Sorbonne. Cette causerie d'allure improvisée, mais au fond soigneusement préparée, souleva de nombreuses fois l'enthousiasme des auditeurs, et mérita de très vifs applaudissements.

C'est que Jean Desprez, qui porte un pseudonyme masculin, est bien une fille d'Eve. Féminine, jusqu'au bout des ongles, familière sans indiscrétion, volubile mais débordant d'idées plus intéressantes les unes que les autres, son intuition est remarquable. Elle sent ce qu'il faut dire pour soulever un auditoire, sans pour cela sacrifier un seul détail de ce dont elle a l'intention de parler.

Notre amie avait pris pour sujet "Une Canadienne parle de la France". Sujet vaste, mais dans lequel, on le devine, la radio tint une grande place. Et, comme là aussi il y avait beaucoup à dire, elle se limita à quelques vérités premières, assénées avec gentillesse, et présentées d'astucieuse façon.

Ce fut d'abord un hymne d'amour et de foi envers le Canada et la France, qui émut profondément la salle; Puis Jean Desprez, sincère, démontra par quelques exemples concrets, qui surent toucher le cœur des auditeurs, qu'elle se considérait comme notre amie. Ce qui fut admis sans hésitation.

Après quoi — ô rouerie féminine — elle n'eut plus qu'à ajouter: "Entre amis, on ne se cache rien, et l'on ne se vexe pas des vérités qu'on échange. Je n'ai donc plus rien à craindre de vous, bien que, Français, vous soyez le peuple le plus chatouilleux de la terre lorsqu'il s'agit d'entendre certaines vérités..."

L'auditoire, conquis, ne pouvait que rire. Ce qu'il fit, montrant ainsi qu'il était prêt à tout entendre.

Et, sans plus attendre, Jean Desprez aborda son sujet.

Pauvre radiodiffusion française! A juste raison, Jean Desprez ne fut pas tendre, et si en de rares occasions elle trouva quelques compliments à faire, son impression générale se résume en cette phrase:

"J'ai écouté à tout bout de champ n'importe quoi, sur n'importe quel émetteur. Ça m'a paru tellement lamentable que je n'osais pas me faulter dans les milieux radiophoniques..."

Et cela est malheureusement vrai. La plupart de nos émissions ne sont pas ce qu'elles devraient être. Les auditeurs satisfaits sont rares ou peu difficiles.

Mais Jean Desprez reconnut que nous avions à cela beaucoup de circonstances atténuantes.

D'abord, la France ne dispose sur son territoire que de deux programmes d'émissions. Encore ne sont-ils pas audibles partout: manque de crédits, et destructions de la guerre.

Les programmes sont payés par l'auditeur, sous forme de taxe annuelle, mais la publicité payante sur les antennes est interdite: mauvaise politique. En conséquence, le budget général n'est pas très riche.

Les cachets et traitements du personnel sont si peu élevés que peu de gens — sauf le personnel administratif — vivent uniquement de la radio. Beaucoup d'artistes refusent d'y jouer. On les comprend.

Difficultés techniques, matérielles, budgétaires, politiques. La Radio est assaillie de toutes parts.

Malgré cela — Jean Desprez le constate — de gros efforts sont faits pour améliorer les programmes, et certaines réalisations, étant données les conditions dans lesquelles elles sont mises sur pieds, ont eu le don de l'étonner et de la surprendre agréablement.

Connaissant mieux les gens, le cadre dans lequel ils travaillent, Jean Desprez a reconnu leur mérite. Elle a dit beaucoup de bien de ce "Club d'Essai" de la Radio, où l'on tente les expériences radiophoniques les plus audacieuses, sans matériel et sans argent.

Que dira-t-elle de certaines émissions quand elle les connaîtra bien. Nos "Cartes blanches" hebdomadaires, que la radio donne en général à des écrivains peu connus — qui ne sont pas forcément littérateurs de deuxième ordre, comme elle le croit — et qui nous offrent la possibilité d'entendre des œuvres originales et dignes d'intérêt.

Les "Actualités de Paris", où les animateurs s'expriment "à bâtons rompus" sur les événements directement liés à la vie de la capitale, n'est-ce pas une étonnante réussite? La "Tribune de Paris" qui sollicite l'opinion de toutes les personnalités, dans des débats aussi passionnés qu'improvisés? "Vous avez la parole", au cours de laquelle on donne la parole aux élites françaises, en leur laissant toute liberté d'exposer les sujets les plus divers?

Et nos émissions de variétés, qui ont comme responsables des Robert Beauvais, Jean Nohain, Henri Kubnick, Guy Brun, Jean-Jacques Vital, tout bouillonnants d'idées et d'esprit?

Et les grandes émissions lyriques ne sont pas oubliées, avec le concours des musiciens les plus réputés.

D'ailleurs, le jugement porté sur la radio française par notre amie n'est pas exclusif. Ne nous a-t-elle pas dit: "J'aimerais pouvoir dire: quelle chose magnifique que la radiodiffusion française!... Je ne le peux pas... Ce qui me rassure, c'est que la majorité des Français à qui j'en ai parlé pense comme moi, et est peut-être encore plus sévère que moi..."

En effet, Jean Desprez, les Français jugent leur radio aussi sévèrement que vous. Trop sévèrement peut-être. Car la radio tente de faire ce qu'elle peut avec les moyens dont elle peut disposer.

Lorsqu'elle aura un budget suffisant, une administration capable, un matériel neuf, des locaux spacieux, lorsqu'elle sera soutenue par une publicité discrète mais payante bien, lorsque la création de nombreux émetteurs nouveaux, privés ou officiels, permettra de multiplier les programmes, la Radio Française sera meilleure.

Tout cela, Jean Desprez le sait bien, et le dit. En attendant, notre amie canadienne observe, écoute, et se documente sur nous. Nul doute qu'elle apporte au Canada des jugements fort précis sur la France, jugements qu'elle livrera à ses amis et lecteurs canadiens.

Son emploi du temps chargé ne lui permet pas, comme elle le voudrait, de prendre l'écoute à long terme de journée.

En confiance, amis lecteurs, voulez-vous le connaître, cet emploi du temps? Nous vous livrons celui d'une journée prise au hasard. Ils se ressemblent tous:

— Lever à 7 heures. Déjeuner au café noir. Pose de boutons, raccommodages divers, etc...

— Lecture des journaux.

— Courrier: 12 lettres quotidiennes à écrire.

— Deux sketches à rédiger: 1 chapitre de "Jeunesse Dorée", 1 chapitre d'"Ivan l'Intéressé".

Le tout interrompu par plus de 25 coups de téléphone matinaux des amis et relations.

— 12 h. 30: Madame Desprez quitte son hôtel et rejoint sa petite fille à la sortie de l'école.

Déjeuner au restaurant, promenade digestive en compagnie de Réjane, sa gentille secrétaire, courtes flâneries devant les devantures des magasins.

— 14 heures: interview accordé à l'hôtel à l'un des correspondants de Radiomonde.

— 15 h. 30: visite à la collection du couturier Pierre Balmain.

— 17 h. 30: visite d'une exposition de peinture. Echange d'impressions, de rosseries, bons mots, cocktails.

— 19 h. 30: retour à l'hôtel pour vérifier si l'adorable petite Jacqueline dort bien.

— vers 21 heures: théâtre.

— 24 heures: souper — où elle peut.

— 2 heures du matin, retour "at home" après d'interminables discussions avec le chauffeur de taxi, ou bien souvent retour à pied... car les taxis sont rares, et les chauffeurs démunis d'essence.

Avant de s'endormir, lecture des journaux du soir — toutes les tendances politiques — lecture des hebdomadaires.

La fin de semaine est généralement consacrée à la rédaction de ses articles pour ses journaux canadiens.

Voilà l'emploi du temps auquel Madame Desprez s'est soumise depuis des mois. Connaissez-vous



Une réunion familiale groupe les collaborateurs parisiens de RADIOMONDE et leurs amis. De gauche à droite: Madame Bellus et son fils Jeannot, Georges Simon et sa fille Annie, Jean Desprez et sa fille Jacqueline, Marcel Dynine, Madame Simon et sa fille Monique, cachée en partie par Madame Dynine. A droite, le célèbre caricaturiste français Jean Bellus. Le petit Michel Dynine faisait la sieste... et de Longchamp, le photographe, n'a pas voulu le déranger pour prendre ce cliché.

beaucoup de personnes qui y résisteraient?

Cette femme au dynamisme extraordinaire n'a pas fini de nous étonner. Toutes les portes — même les plus closes — s'ouvrent pour elle. Elle fréquente tous les milieux, pénètre partout, se montre curieuse d'une foule de choses. Comme elle a raison!

Elle a eu de mystérieuses et amicales conversations avec le plus "inaccessible des comédiens fran-

çais: Louis Jouvet, et elle se promet d'apporter à ce sujet de belles surprises aux Canadiens.

Madame Jean Desprez est la plus parisienne des canadiennes. Nous l'aimons bien, et nous sommes fiers de compter parmi ses amis, car elle nous a ainsi mieux fait comprendre et connaître le Canada si proche de la France par l'esprit et le sang.

Car c'est aussi le Canada que nous aimons en elle

NOUVEAUTÉS DU DISQUE

DANSE

LOUIS LEDRICH ET SON ENSEMBLE MUSETTE

Ce sont les interprètes habituels des grands succès de la chanson française. Ils ont réservé les deux faces du disque Polydor 524.914 à "La vie en rose" et fait un succès.

"Mademoiselle Hortensia".

La première est un slow dont Edith Piaf écrit la musique, mais ne se résolut à la chanter que lorsque Marianne Michel et Fabia Gringor en eurent l'autre est une valse néo-dix-neuvième siècle.

Noter dans les deux cas la sonorité de l'accordéon de Ledrich, très proche de celle d'un harmonica, tant les sons en sont modulés.

LEAL PESCADOR ET SON ORCHESTRE TANGO

Claude Mayet et Henri Bacquet ont écrit un tango dont les chanteurs de charme se sont emparés, et ont fait bon usage. Leal Pescador nous le rend en forme de danse. C'est "M'endormir près de toi", enregistré chez Sofradi sous le numéro S 1252.

Bien dansant, musical et doux, il trouve un écho dans "Paloma azul", de José Lucchesi, un autre tango sur le même disque.

Signalons aussi une excellente interprétation de "Cette nuit est à nous", un succès d'Alec Siniavine sur disque S 1251, très argentin par la forme, et "Namoura", un tango-mélodie où l'on reconnaît la main de José Lucchesi, auteur.

Deux excellents disques de danse.

L'ACCORDEONISTE MAURICE ALEXANDER ET SON ORCHESTRE

L'accordéon a longtemps été l'instrument du pasodoble français. Maurice Alexander nous le rappelle lorsqu'avec son orchestre il interprète "José", un pasodoble il est l'auteur.

Ce disque Columbia DF 3212 porte, gravé sur l'autre face, une valse très "tournante". Il s'agit de "Mon cœur est au bal", de Marc Lanjean, dont Ray Ventura a assuré la renommée sur les antennes françaises.

AIME BARELLI ET SON ORCHESTRE

Cette excellente formation, que domine la trompette d'Aimé Barelli, interprète pour notre plaisir deux succès de la danse sur disque Pathé PA 2456. D'abord, un slow de Goulding et Gordon "Mam'sel-

le" qui veut sans doute rappeler le passage en France d'un G.I., et évoquer pour lui toute l'émotion qu'il éprouvait en adressant la parole à une "Mam'selle" française.

L'autre face, plus rapide et plus dynamique, contient un fox aussi explosif que l'est son titre: "Che!" L'ensemble est une réussite.

DANSE

ETIENNE LORIN ET SON ORCHESTRE MUSETTE

La société Sofradi a enregistré de nombreuses interprétations de cet ensemble musette, qui inscrit à son répertoire les succès du jour ou d'autrefois, toujours exécutés avec brio.

C'est par exemple "Les Hirondelles", une valse que Lorin composa pour Bourvil dans son film "Pas si bête", et "Prends mon bouquet", une rumba.

C'est encore le "Bougie" que Bourvil a lancé, dans une interprétation toute différente, et "4 et 3", une java à la mode (S 1271).

C'est aussi "Il a suffi d'un hasard", une valse que Bourvil a créée, et "A l'hacienda", un fox dont Robert Buguet chante le refrain.

Lorin, compositeur de Bourvil, démontre que ses œuvres sont avant tout musicales, et très amusantes.

NOEL CHIBOUST ET SON GRAND ORCHESTRE DE JAZZ

Dans l'agréable série des enregistrements de cette formation chez Selter, notons l'excellent disque 2351 qui contient deux succès américains. Il s'agit de "Hey! Ba-Ba Re-Bop" et de "Drum Boogie". Si la clarinette de Chiboust y fait merveille, il faut noter sur la deuxième face une agréable exhibition du drummer et de la section rythmique.

Agréable à entendre, et plus encore à danser.

CHANSONS

ROSE AVRIL

Voici, chantée par Rose Avril, une chanson dont la musique fait le tour du monde. C'est "Eperduement" une valse lente de Joe Hayos, douce et émouvante. La voix de Rose Avril sait s'y faire câline et enveloppante.

Sur l'autre face de ce disque Pathé 2460, une chanson d'allure moins moderne, mais très gracieuse: "Sans parole", où l'on reconnaît la facture de son auteur, Jean Tranchant.

LE MOT, S'IL-VOUS-PLAIT?

Malgré les adversités atmosphériques du tournoi no 5, les meneurs ont tous conservé solidement leurs positions sur le grand total de notre concours. Et il est remarquable de constater depuis que presque tous les joueurs ont réussi un bas total de 25 voyelles sur les dix-huit trous. On ne pouvait "physiquement" faire mieux avec le Larousse de 1942. Deux concurrents nous ont fait parvenir des cartes de "24", mais, dans les deux cas, l'un des mots n'était pas dans l'édition 1942. Malheureux pour eux, mais il nous faut suivre rigoureusement les premiers règlements posés, en toute justice pour la majorité des participants.

A Mlle Béatrice Guay, Chicoutimi. — Votre mise au point est tout à fait juste et je corrige votre grand total en conséquence comme vous le constaterez.

Vu la confusion qu'a jeté chez les joueurs concurrents l'erreur de mise-en-page du problème no 5, nous ne pénalisons que d'un coup les absents de cette semaine. Nous croyons cette solution juste dans les circonstances. Cela ne change d'ailleurs pas grand-chose dans le classement. Nous avions corrigé l'erreur de la première posée du problème no 5 dans notre édition subséquente, mais il est possible que quelques joueurs n'aient pas vu cette correction et aient été désemparés par l'erreur d'impression (ou plutôt de non-impression) commise au trio no 11. Comme toutefois la majorité des joueurs ont vu la correction et ont agi en conséquence, il nous fallait pénaliser un peu les absents, si peu coupables soient-ils.

Nous réalisons que la formule des deux derniers problèmes n'était pas très difficile. Nous en essayons une autre aujourd'hui.

OR, DANS LE PROBLEME NO 6, IL S'AGIRA DE COMPLETER LES TRIOS DE LETTRES PRESENTANT TOUS DES NOMS DE VILLES, CAPITALES, CHEFS-LIEUX, COMMUNES OU VILLAGES DU MONDE ENTIER SEULEMENT. C'est ainsi que du trio "I E N", on ne pourra faire CHIEN car un chien n'est pas une ville et encore moins une capitale. Nous répétons: NOMS DE VILLES, CAPITALES, COMMUNES OU CHEFS-LIEUX SEULEMENT. Et tous ces noms devront être trouvés dans le Dictionnaire Larousse, édition 1942. Autant que possible, mentionner le no de page du Larousse où le mot a été trouvé.

Comme type d'un bas score de 25 pour le problème no 5, nous publions la carte de Mme E. FAUCHER, 29b, Chemin Ste-Foye, Québec. Elle est à peu près similaire à toutes les cartes qui ont réussi ce bas total de voyelles.

Trou	Trio	Mot	Page
1	ELH	DELHI	1319
2	RAN	TRANS	1046
3	MBS	KEMBS	1473
4	LLN	PULLNA	1628
5	JEM	DJEM	1764
6	WIN	SWING	1090
7	HAR	CHAR	178
8	NKA	PANKA	739
9	ANT	TANT	1009
10	HLF	ROHLFS	1650
11	HAW	SHAW	1690
12	AZO	VAZOV	1740
13	SSC	ASSCHE	1197
14	CZK	KLACZKO	1475
15	CHS	OCHS	1577
16	WIF	SWIFT	1705
17	YMR	KYMRIS	1477
18	HAM	CHAM	1270

Bas total de voyelles: 25

Voici maintenant le classement général après le concours no 5. (Le premier total nommé indique le résultat du dernier problème (no 5) et celui entre parenthèses signifie le grand total pour les cinq premiers problèmes).

M. Paul Lachance, Limoulu,

NOTRE NOUVEAU CONCOURS

On connaît déjà assez les règles générales de ce petit jeu sans qu'il soit nécessaire de les détailler de nouveau ici. Elles sont d'ailleurs résumées dans un autre coin de cette page.

En ce qui concerne le nouveau concours voici les règlements d'occasion que nous proposons aujourd'hui qu'ils soient améliorés légèrement à mesure que le tournoi progressera. Nous nous réservons ce droit.

1.—Ce nouveau concours se continue avec le problème posé ci-dessus et se continuera dans huit éditions subséquentes séparées d'un intervalle de deux semaines. C'est-à-dire que le premier problème ayant été posé le mercredi, 4 fév., le dixième et dernier sera publié le ou avant le 2 juin.

2.—La formule du jeu sera susceptible d'alterner, histoire de rendre le problème plus difficile et d'éviter trop d'égalités aux premières positions. Ainsi, aujourd'hui, nous demandons les mots les plus courts du Larousse, et les prochains pourraient bien exiger les mots qui ont le moins de consonnes ou de voyelles. Encore là, nous nous réservons le droit de varier la formule pour rendre le jeu plus intéressant ou plus compliqué.

3.—La ou les joueurs qui auront le grand total le plus bas à la fin des dix concours seront déclarés vainqueurs et nous espérons pouvoir les récompenser de jolis prix.

4.—Les joueurs pourront se permettre deux absences dans le tournoi entier, mais chaque absence, pour quelque raison soit-elle, sera pénalisée de trois coups sur le meilleur score de la journée. Ainsi, si le bas score d'un problème est "30", le joueur absent se verra créditer "33". Une troisième absence signifiera l'élimination du joueur.

5.—Nous ne saurions trop encourager les joueurs à continuer le tournoi jusqu'au bout, car même les premiers échecs pourront être compensés par les problèmes subséquents. De la façon dont nous entendons procéder, très peu de joueurs conserveront la première position jusqu'à la fin, tel que cela s'est produit dans le tournoi de l'an dernier, ce qui eut pour effet d'en décourager quelques-uns. Ceci ne veut nécessairement pas dire qu'un joueur n'aura pas droit de conserve: la première position s'il est réellement très fort!!!

6.—Encore une fois, nous n'aurons malheureusement pas le temps d'entrer en correspondance personnelle avec les joueurs. Il faudra aux joueurs admettre la conduite du tournoi telle que présentée. Nous ferons notre possible pour être justes. Advenant une erreur grave de typographie de mise en page, ou une erreur due à l'animateur du tournoi lui-même (ce qui n'est que possible et humain), le problème présenté cette semaine-là sera annulé complètement. (Ce sera malheureux pour ceux qui auront beaucoup travaillé, mais nous ne voyons pas de solution plus juste à la chose.)

7.—Autant que possible, faire parvenir sa réponse avant le samedi qui précède la publication d'un nouveau problème.

8.—Seule l'édition 1942 du Larousse sera acceptée.

LORD OH! OH!

P.Q.: 25—(341); Mme Simone Girard, Montréal: 25—(341); Mlle Thérèse Bellefeuille, Shawinigan Falls: 25—(341); Mlle Gisèle Le-françois, Québec: 25—(341); Mme Cécile Normand, Shawinigan Falls, P.Q.: 25—(341).

M. Roméo Clavet, Mont-Joli, P.Q.: 25—(342); Mlle Marguerite Bérubé, Montréal: 25—(342); Mme E. Boileau, Montréal: 25—(342).

Mlle Georgette Paquet, Québec: 25—(343); Mme Georges Hébert, Montréal: 25—(343); M. Robert Trudeau, Montréal: 25—(343); Mlle Aline Legault, Montréal: 25—(343); Mme Ernest Joly, Montréal: 25—(343).

Mme Fernand Champagne, Montréal: 25—(344); M. Claude Robillard, Montréal: 25—(344).

M. Gustave Laforge, Notre-Dame du Nord, P.Q.: 25—(345); Mlle Corinne Dumas, St-Norbert, P.Q.: 25—(345).

Mlle Jeannette Garneau, Québec: 25—(346); M. Léonidas Leclerc, Québec: 25—(346); Mlle Lucienne Bertrand, Montréal: 25—(346); (4-5) Mme Fernand Dugal, Québec: 26—(346); (4-5) Mlle Jacqueline Dugal, Québec: 26—(346).

Mme Gertrude Côté, Montréal: 25—(347); Mlle Béatrice Guay, Chicoutimi: 25—(347); (1) M. Maurice Petit, St-Hyacinthe: 25—(347).

(5) M. Marcel Vaudrin, Lachine, P.Q.: 26—(348).

(1-2) Mlle Aurore Julien, Mistassini, P.Q.: 25—(349); Mlle Lorette Fiset, Québec: 25—(349).

Mlle Germaine D. Bazin, Québec: 25—(350); (5) Mme E. Faucher, Québec: 26—(350).

Mlle Jeanne Stanislas, Montréal: 25—(351); Mlle Cécile Campbell, Montréal: 25—(351); (3-5) Mlle Graciette Bourke, Plessisville, P.Q.: 26—(351); (1-5) M. Rock Aubin, Fauvel, P.Q.: 26—(351); (5) Mlle Lucienne Boissonnault, Ville La-Salle: 26—(351); Mme Rémi Bouchard, Québec: 29—(351).

(5) M. Roland Rioux, Trois-Pistoles, P.Q.: 26—(352); Mme Willie Kelly, Montréal: 29—(352).

Mlle Madeleine Gaumont, Québec: 25—(353); (5) Mme Germain Bouthillier, Dorval, P.Q.: 26—(353).

(5) Mlle Stella Deshaies, Laprairie, P.Q.: 26—(355).

(1-5) Mme Maurice Legault, Montréal: 26—(360).

(1-5) Mlle Gilberte Piché, Verdun, P.Q.: 26—(361).

N.B. — Les chiffres entre parenthèses qui précèdent le nom signifient le nombre d'absences aux divers problèmes posés.

Et voici maintenant le problème No 6. NOUS REPETONS QU'IL S'AGIT DE COMPLETER LES TRIOS DONNES AVEC LES NOMS DE VILLE, CAPITALES, CHEFS-LIEUX, OU COMMUNES SEULEMENT. LE PLUS PETIT TOTAL DE LETTRES POUR LES DIX-HUIT TROUS DECIDERA DES VAINQUEURS.

- 1..... O R E
- 2..... I E N
- 3..... O E U
- 4..... A O N
- 5..... U D E
- 6..... U I K
- 7..... O U L
- 8..... R I A
- 9..... E Z E
- 10..... O N D
- 11..... U T A
- 12..... A Z A
- 13..... O L L
- 14..... Q U E
- 15..... E R A
- 16..... A R I
- 17..... E N N
- 18..... R G O
- Trou Trio *

Total à battre: 87.

ARTICLE DOUZE A CKVL

L'émission ARTICLE DOUZE, avec Fernand Robidoux, Gilles Pellerin, Max Chamitov et son ensemble, sera dorénavant entendue à 9 h. 30 p.m. Vendredi prochain, l'artiste invitée est LUCILLE DUMONT, qui nous rappellera quelques grands succès de son répertoire.

Les portes de la salle St-Stanislas seront ouvertes à la même heure, soit 8 h. 15 p.m. et fermeront à 8 h. 45 p.m. Il y aura spectacle cinématographique avant et après l'émission.

On peut assister à cette populaire émission, radiodiffusée de la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, avec cinq capsules de liqueurs CHRISTIN. Pour l'écouter: CKVL, 9:30-9:55 p.m., vendredi soir prochain.



Le poste CJSO de Sorel s'enorgueillit d'avoir été, vraisemblablement, le seul poste français en Amérique à obtenir une interview de la fameuse cantatrice Erna Sack. Cet exploit de l'annonceur MARC HUARD, que l'on voit ici interrogeant la grande artiste, a eu lieu jeudi soir dernier dans la rue en face du poste CJSO, quelques minutes avant le concert qu'elle donnait au théâtre Sorel. C'était le dernier récital d'Erna Sack en Amérique du Nord, avant son départ pour le Brésil. Plus de mille personnes s'étaient rassemblées dans la rue pour assister à l'interview et acclamer la grande artiste qui venait de faire une entrée vraiment triomphale à Sorel, au son des sirènes des agents motocyclistes de la sûreté provinciale et de la police municipale. Dans la photo ci-dessus, on voit la chanteuse causant gaiement au micro avec Marc Huard dans la voiture même qui l'a amenée de Montréal en compagnie de son mari et de sa suite pendant que l'automobile était littéralement prise d'assaut par la foule. Ce véritable exploit du service d'information de CJSO nous rappelle qu'il avait été le seul poste de la province de Québec à présenter à ses auditeurs une interview de Tino Rossi. (Communiqué)

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1131 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

.....

Signé

TARIF
52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Le BALUCHON

LES manifestations musicales et théâtrales prévues au programme des fêtes du centenaire du Collège Sainte-Marie et si admirablement commencées par un concert symphonique dans l'église du Gesù se sont terminées de façon brillante avec deux représentations publiques de "L'Amour médecin", opéra comique en 3 actes de Poise, sur un livret tiré de la comédie de Molière. Au cours de la semaine, les élèves ont donné: "Hamlet" d'André Gide, avec les rôles féminins tenus par des adolescents.

Je sais très bien qu'un règlement du collège prohibe les troupes mixtes, quand les spectacles sont joués par les élèves de l'institution. Néanmoins, je n'ai pu outrepasser ma réprobation du travesti, lorsque celui-ci transforme un être masculin en un être féminin. Le contraire est plaisant. Aussi n'ai-je pas trop regretté de n'avoir pu, en raison d'autres occupations, assister à "Hamlet".

Samedi, les Anciens présentaient "L'Amour médecin" et en tiraient avec la coopération de Mmes Marthe Lapointe et Marcelle Gagné, ainsi que de MM. Pierre Vidor, Charles-Emile Brodeur, Jacques Cardinal, Jean-Paul Jeannotte, Louis-Charles Gascon, Gaston Deschênes, François Désaulniers, Bernard Lebel, Jean du Berger, un chœur et ballet, tout le parti possible. Cette oeuvre n'a rien de révolutionnaire et sacrifie trop à la nécessité des duos et trios, le vrai comique, dont Molière a parsemé son divertissement.

Monsieur Jean Vallerand dirigeait l'orchestre et la mise en scène et les ballets avaient été réglés par le studio Morenoff. A tout prendre, ce fut, samedi soir, une représentation neutre, c'est-à-dire dont on sortait sans un déplaisir marquant et sans une joie spéciale.

Un des plus gros défauts, nous paraît-il, fut une insouciance du décor et du costume, ainsi que le décalage dans le jeu individuel comparé au mouvement général. Une salle remplie applaudit, après avoir montré plus de froideur que de chaleur pour une grande partie de la représentation.

La demande des billets fut assez considérable pour que la direction donne une soirée supplémentaire, mardi soir.

CONTRE LA TAXE

En premier-Montréal, la semaine dernière, nous commentions, en élargissant sa portée, une lettre de l'American Guild of Variety Artists à l'honorable C. Abbott, ministre des finances, pour demander à celui-ci la diminution ou mieux l'abolition de la taxe sur les amusements. Nous devions en donner une traduction complète. Cependant, les rumeurs voulant que le prochain budget fédéral ferait disparaître ou diminuerait l'importance de cet impôt indirect, nous publions un résumé des réclamations inscrites dans la requête signée par Monsieur Armand Marion, représentant national de L'AGVA, bureau de Montréal.

On y lit ceci:

"Il est reconnu qu'en temps prospères, les divers artistes de spectacle obtiennent des cachets qui leur permettent une existence convenable. (Il est aussi reconnu) que lorsque les choses ne vont pas aussi bien, ils sont les premiers à souffrir. Je vous prie de croire que présentement, ils souffrent.

"Les artistes, qui ont si généreusement contribué à des spectacles de charité, des programmes de lutte contre le cancer, etc., en donnant leurs services professionnels, seront bientôt dans le cas d'organiser des bénéfices en faveur de leurs camarades, si la présente baisse de l'emploi continue.

"Le gouvernement cause un préjudice à l'artiste professionnel en imposant immédiatement une taxe de 25% à tout établissement qui emploie plus d'un artiste".

Monsieur Armand Marion fait considérer ensuite, qu'en ces huit derniers mois, la clientèle des cabarets de nuit a diminué de près de 40%, avec conséquence que les propriétaires ont dû diminuer l'importance des spectacles.

Il explique la multiplication des bars avec petit orchestre et un chanteur (ou chanteuse) du fait que le gouvernement grève de 25% la note de tout client consommant dans un café ou autre établissement du genre employant plus qu'un "amuseur".

La même situation se fait sentir dans les hôtels. Il y devient impossible de persuader les organisateurs de banquets ou de fêtes d'engager des numéros de music-hall,

puisque dès qu'il y a plus d'un interprète, les convives doivent payer l'impôt de 25%.

En raison de quoi, l'AGVA demande l'abolition de cette taxe. Celle-ci, comme nous le disions, devrait aussi être abolie sur les admissions au théâtre. Celui-ci pourrait peut-être survivre, ainsi délesté.

LES GOUTS DU PUBLIC

La semaine dernière, nous publions ici, la première partie des sondages sur la popularité des émissions diffusées en Belgique, à la suite d'un referendum qui comportait une série de questions précises sur la composition des programmes radiophoniques. En voici la suite. Nous croyons que l'industrie de la T S F aura intérêt à compiler ces chiffres et nous songeons sérieusement à lancer, un de ces jours, une enquête aussi précise que celle dont le Bulletin de documentation et d'information note les résultats:

EMISSIONS MUSICALES

MUSIQUE SERIEUSE	Grande préférence %	Préférence %	Indifférence %	Hostilité %	Sans réponse %
1. Classique	49.5	20.4	15.4	12.1	2.6
2. Romantique	42.0	26.1	17.0	11.5	3.4
3. Contempor.	16.1	28.3	31.1	19.8	4.7
4. D'avant-garde	6.9	14.0	30.2	43.4	5.5
5. Musique sym.	52.6	19.2	13.2	10.8	4.2
6. De chambre	18.9	24.9	27.5	24.7	4.0
7. Chorale	8.1	21.9	34.3	30.6	5.1
8. Réc. de chant	17.7	24.3	30.2	23.1	4.7
9. Piano	34.4	27.8	20.6	13.4	3.8
10. Violon	33.0	28.8	20.6	13.8	3.8
11. Violoncelle	22.8	29.3	27.6	15.1	5.2
12. Instr. à vent	9.0	21.2	40.2	23.3	6.3
13. Divers	5.9	19.7	44.7	17.6	12.1
Opéra (ne figurant pas au répertoire courant)					
14. Classique (ex. Gluck, Mozart)	36.2	26.9	19.7	13.0	4.2
15. Wagnérien	29.2	28.8	23.0	15.3	3.7
16. Contemporain (ex. Pénélope, Marouf)	11.6	26.8	34.9	22.4	4.3
MUSIQUE LEGERE					
Opérette					
17. Ancienne (avant 1914)	46.3	22.8	17.5	8.8	4.6
Contemporaine:					
18. Viennoise	42.0	27.0	18.3	9.8	2.9
19. Française	37.3	28.0	20.4	10.6	3.7
20. Anglo-Amér.	11.8	19.5	32.2	29.5	7.0
Concerts variés du Radio-Orchestre					
Répertoire:					
21. Avant 1914	38.2	22.7	23.0	11.5	4.6
22. Contemporain	15.7	29.0	30.3	18.6	6.4
23. Anglo-Amér. (jazz sym.)	13.3	17.9	23.3	39.3	6.2
24. Mus. de film	14.2	20.3	31.8	27.3	6.4
Radio-Variétés avec Vedettes					
Orchestres variés:					
25. Tea-Room	19.0	20.5	29.0	27.0	4.5
26. Musette	22.3	18.3	21.9	34.1	3.4
27. Accordéon	21.6	16.6	21.6	37.0	3.2

ADAPTATION...

Il y a adaptation et adaptation de pièces ou de romans. D'aucuns s'imaginent que ce travail consiste à tirer d'une pièce, d'un scénario ou d'un roman, quelques répliques et de les relier, l'une à l'autre, par une narration ou encore par les coupures musicales les plus inattendues. Cela est du travail de paresseux. La radio est un art par elle-même. Elle a ses exigences. Quand il s'agit de présenter sur les ondes une version d'une

oeuvre littéraire ou cinématographique, il faut non pas procéder par découpage et collage, mais écrire un script compact, logique et "radiogénique"; c'est-à-dire dont l'action démarre après quelques mots pour établir l'ambiance, se continue sans interruption de speaker et se termine de façon nette.

Les adaptateurs (?), qui marchent aux ciseaux et au pot de colle, sont malhonnêtes envers ceux qui les emploient. Ils peuvent faire beaucoup de besogne, mais celle-ci est terne et rend un mauvais service à l'attrait de l'émission.

René-O. BOIVIN

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
FOUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal, Aux Pharmacies Montréal; Ch. Roussin; Sarrasin & Choquette; Martineau et chez T. Eaton Co. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Le Magasin des Jeunes



Prix populaires à partir de... \$4.95

R. AUBIN et A. R. CHARRETTE, propriétaires.
CHRU/SURE
Normandie
464 est. S.-Catherine Coin Héri
1207 est. S.-Catherine Coin Montcalm

RECITAL DE

KATHLEEN PARLOW

VIOLONISTE DE REPUTATION INTERNATIONALE

le MERCREDI, 19 mai
10 h. 30 p.m.

RADIO-CANADA

PAR

R.O.B.

Le renouveau est de plus en plus évident à la radio québécoise

"M'EN ALLANT PROMENER" AVEC CECILE CHABOT ET YOLANDE ROY, artiste invitée
A L'INSTITUT CANADIEN, le 19.

DENISE BEAUBIEN EN RECITAL AU PALAIS MONTCALM, le 20

Les nombreux événements artistiques, les succès de nos jeunes talents, puis certains autres sujets d'importance et de brûlante actualité, nous ont quelque peu éloignés des programmes radiophoniques, depuis quelque temps. Dans mes chroniques seulement. Car même si je ne puis toujours la suivre pas à pas, la radio québécoise continue d'évoluer sans cesse. Sans cesse, elle force notre admiration et souvent nous cause de bien agréables surprises.

Dans cet ordre d'idées, je mentionne tout de suite la joie que nous avons éprouvée ce soir d'entendre Marguerite Paquet, mezzo-soprano, chanter de CBF au récital des artistes canadiens réputés, accompagnée au piano par une autre jeune artiste québécoise: Renée Morrisset. Et au même programme que l'éminent pianiste Neil Chotem. Félicitations les plus sincères.

Merci à Claude Garneau, réalisateur de "On frappe à la porte!" d'avoir cédé quelques-unes de ses émissions à ses camarades de Québec, présentés par Lucien Côté, réalisateur.

Une autre agréable surprise c'est d'entendre ce soir Madeleine Lachance au programme "DANS MON VILLAGE" diffusé sur les ondes de CHRC, de 9 à 10 heures, le dimanche. Ce programme, dont je n'ai pas encore eu l'occasion de parler en détail, compte parmi les réalisations importantes de CHRC. C'est l'oeuvre de Gustave Blais qui s'est entouré d'une brillante équipe de musiciens, de chanteurs et de comédiens. Ainsi que l'indique le titre, cette présentation est de caractère rural. C'est une évocation de la vie à la campagne, des bonnes soirées canadiennes. La vie joyeuse, les moeurs saines, l'esprit de bon aloi, le goût pour les complaintes "arrachées aux accordéons" (le mot est de Grignon), ou pour les trépidants reels des violoneux, la propension à jouer des tours à ses meilleurs amis, tout cela est évoqué dans une heure animée et d'une belle tenue. Les textes sont de madame Aline Fortier. On y retrouve quantité d'interprètes fort habiles à rendre toute la saveur du terroir. Les personnages sont vrais. Les comédiens qu'on y a en-

tendus le plus fréquemment sont Noël Moisan, Pierrette Fortin, madame J.-O. Papillon, Louis Fortin, Jean Cervan, Georgette Paquet, Denise Lapointe, Emile Brousseau, Adrien Bélanger, Michèle Deryn et autres. Félicitations à tous. Et bravo pour "Dans mon Village!"

Cette veillée campagnarde n'est pas la seule du genre à CHRC; il y a aussi le samedi soir "Les Montagnards", de 9 à 10 heures, également. Cette présentation groupant une douzaine de musiciens est réalisée par Marcel Huard. On y entend un chanteur différent chaque semaine. Samedi soir prochain, Jean Grégoire, ténor. Noël Moisan agit comme maître de cérémonie.

Immédiatement après la présentation des Montagnards, on nous transporte à New-York, dans une atmosphère typiquement américaine. Ce qui fait annoncer à un chroniqueur de CHRC. Chez nous, le samedi soir, spécial: "De Québec à New-York en dix secondes!"

Mentionnant les chroniqueurs de CHRC, j'ai le plaisir de mentionner que ce poste, à l'exemple de son concurrent du Capitol, a aussi son journal. Ondes Ici — On dit ça, journal de CKVC compte déjà trois ans d'existence, alors que le "MICRO-JOURNAL" de CHRC, qu'on appelle magazine du personnel, n'en est encore qu'à son troisième numéro. Il est toutefois bien prometteur, et le sel de l'actualité s'y mêle habilement à d'innocentes taquineries habilement rédigées. Bons succès.

Le sel de l'actualité, les joyeux vivants de CHRC le présentent encore de façon bien pittoresque le mercredi soir à l'émission PHONO-MICRO, 9h.30—10 heures.

A CHRC encore, j'ai le plaisir de souligner les progrès remarquables accomplis par Raymond Poulin, annonceur. Doué d'une voix d'or, Raymond Poulin, qui a débuté à la radio à l'âge de dix-sept ans, montre les plus brillantes dispositions et qu'il a le souci de se perfectionner sans cesse. Forcé parfois de passer — en dix secondes — d'une narration poétique à un commercial, il réussit à le faire avec une souplesse qui force notre admiration. Continuez à travailler Raymond, l'avenir est à vous.

Un autre jeune annonceur de CHRC montre aussi de belles dispositions. C'est Pierre Hébert. Pour peu qu'il continue à viser au naturel et à la simplicité, il se révélera bientôt un autre très bon annonceur de ce poste. J'apprends que d'autres jeunes font un entraînement spécial et que nous entendrons encore de nouvelles voix à CHRC dans un avenir prochain. Bon succès à tous.

Gilles Lamontagne, baryton, que nous avons entendu à Montréal hier soir est sur la liste des prochains récitalistes à CKCV. Une émission qu'il ne faudra pas manquer. C'est le 24, à 9 h. 45, que nous l'entendrons, je crois.

Béatrice Paquet a une façon très agréable de présenter l'émission "Si ça vous chante!" chaque matin à 9 heures, à CKCV. De beaux prix en argent attirent aussi un nombreux auditoire pour cette émission. Jean Bender, un annonceur qu'on ne se lasse pas d'entendre, à cause de ses qualités de naturel, de belle diction et de simplicité, reprend ensuite le micro, pour Badinages, et le cède à Marcel Leboeuf, le populaire commentateur de la présentation "Avec un Grain de Sel". Jean LeRoy, Léon Lachance et Francine Pasquier se parta-

gent l'après-midi. Elle est très bien notre Francine.

Les demandes pour "Blue Skies" émission diffusée à la fin de la soirée à CKCV sont si nombreuses que le titulaire Léon Lachance doit en diffuser une partie au cours de l'après-midi.

Le programme dont on parle le plus à CKCV, c'est évidemment "Vive la Gaïeté!" C'est tout naturel car le programme offre de nombreux attraits. De la bonne musique, dirigée par Roland Séguin, des textes fort spirituels écrits par Jacques Gauthier, et interprétés par le groupe qui chante aussi les couplets. Une présentation homogène et amusante. Riez de bon coeur, et dites "Vive la Gaïeté!" le vendredi soir, à 8 heures, à CKCV.

Un autre programme d'envergure, d'un ton différent, mais non moins intéressant, c'est la présentation de la chorale Haendel, sous la direction de Mlle Rolande Drolet, le lundi soir, à 8 h. 30, à CKCV. Madame Jacqueline Desrochers-Roux est au piano d'accompagnement. Ce choeur féminin nous interprète de bien charmantes harmonisations.

Le jeudi soir à 7 h. 30, nous avons pris l'habitude d'écouter "La Petite Revue de CBV, un programme charmant et bien présenté. Louise Leclerc en est la soliste attitrée, alors que l'ensemble musical est dirigé par Roland Séguin. Le programme comprend une interprétation d'un air de folklore harmonisé par Germain Gosselin. Aussi l'interprétation d'un texte poétique par Rita Emond, Yolande Roy, Claire Sylvain, Louis Fortin, Roland Lelièvre, comédiens. C'est une réalisation Paul Legendre.

Lundi soir, 7 h. 30, également, à CBV, "Sérénade à la Brise!", des chansons ou de la musique, réalisation Paul Legendre.

Ici l'On Chante!, le dimanche soir, à 8 heures, de CBV, avec Madeleine et Paul. Georges Bernier, baryton, était ce soir l'artiste invité. L'orchestre est dirigé par Gilbert Darisse. Réalisation: Roland Bélanger.

Le vendredi soir, à 10 h. 30, de la basilique de Québec, un récital d'orgue qui rallie les suffrages fervents des amateurs de ce genre de musique.

Les fidèles auditeurs de CHRC retrouvent toujours avec plaisir le lundi soir à 9 heures les histoires variées présentées à "Mémoires et Grimoires", des textes de madame Aline Fortier, réalisés par Roger



YOLANDE ROY, comédienne et chanteuse

Barbeau, Michèle Deryn y revient chaque semaine comme personnage central; lundi dernier, elle était bien entourée, la distribution comprenant: Mmes Claire Sylvain et Rita Emond, puis Roger Lebel, Noël Moisan, et Paul Lavoie.

Lundi soir, à 9 h. 30, CHRC, IMPROMPTU, réalisation Gustave Blais. Lundi soir prochain: Colette & Roland.

A 9 h. 45, Sur le Pont d'Avignon. Mon invité, cette semaine, est Jean Grégoire, ténor.

Le mardi soir, à 9 heures, l'Erreur Fatale... dont il est reparlé plus loin. Réalisation radiophonique: René Mathieu.

Le mercredi, à 8 heures, EN SCÈNE, réalisation Roger Barbeau.

Yolande Roy a été charmante cette semaine, et dans l'émission En Scène et dans l'émission "Le Chanteur Errant", le jeudi soir à 8 heures. M. Jos. Dussault, C.D.A. faisait également partie de la distribution. Ses admirateurs savent déjà que Grandini chantera en récital au Palais Montcalm, le 17 du mois courant.

Vendredi à 9 heures, à CHRC, des prix de valeur et un concours captivant présentés par RED ROCK COLA. Au micro, Bob Boudreau et Albert Brie.

Avant de terminer cette chronique, je désire faire une rectification au sujet de mademoiselle Françoise Gauthier, pianiste, concurrente au Rotary, la semaine dernière, et qui a reçu un prix de \$100, au lieu de \$50.00 comme je l'ai écrit par distraction. Après Jeannine Lachance, qui a remporté le grand prix, Mlle Gauthier est la pianiste qui a conservé le plus grand nombre de points. Elle s'est classée quatrième parmi tous les concurrents. Dont acte!

André Dassary qui a été interviewé à CHRC par Roger Lebel a conquis toutes les sympathies; il chantera à La Tour prochainement.

Le mercredi 19 mai, à l'Institut Canadien, nous aurons l'occasion de goûter un autre régal poétique, quand Cécile Chabot, poëtesse bien connue de Montréal, et qui compte de nombreux amis à Québec, viendra nous présenter ses poésies. (Suite à la page 18)

Poudre Tulipe Noire
Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD



FRANÇOISE GAUTHIER, pianiste

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,	MANQUE	SYMPTÔMES
NERVOSITÉ,	D'APPÉTIT,	OU CONSÉ-
FAIBLESSE,	TROUBLES	QUENCES DE
PÂLEUR,	FÉMININS,	L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE L.T.E.E. 1506, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

RAY PONSE...

vous dit QUE...

LA DULCINEE DE TI-COQ : Si l'on veut croire Dame Rumeur (et selon toutes les apparences, il faut la croire), Olivette Thibeault serait la partenaire de Gratien Gélinas à la création de la pièce de ce dernier: "Ti-Coq", dont les représentations commenceront dans quelques jours au Monument National. Il semble bien que l'état de santé de Muriel Guilbeault, qui devait créer le rôle de la "blonde" de Ti-Coq, ne l'empêche de le faire et Gélinas aura eu, une fois de plus, la main heureuse en choisissant notre blonde comédienne pour ce rôle. De toutes façons, la nouvelle devrait être confirmée sous peu.

Il y a quelques semaines, le confrère Maurice Huot du journal la "Patrie" écrivait, avec beaucoup de justesse, que la cinématographie canadienne devrait puiser ses éléments fondamentaux parmi nous: artistes, techniciens, metteurs en scène, etc. Il encourage également, toujours avec infiniment de justesse, l'envoi de quelques hommes de chez nous, en France ou à Hollywood, pour y apprendre les côtés techniques et artistiques de l'art cinématographique.

Mais est-il vraiment nécessaire pour nous, Canadiens, d'attendre que de tels sujets soient formés pour entrer de plein pied dans la production de films vraiment canadiens avec des éléments en majorité canadiens? Non! Je ne le crois pas, car nous avons déjà chez nous de ces éléments prêts à se mettre au service de la cinématographie canadienne. Et je prends comme exemple, un nom bien connu, un nom que je mentionnais la semaine dernière dans cette chronique, un nom que je mentionne encore aujourd'hui au début de cet article: Gratien Gélinas.

Oui, j'estime, sans crainte de me tromper, que Gratien Gélinas pourrait, par exemple, assumer la direction artistique du film "Un Homme et son Pêché" dont Quebec Productions Corporation veut faire une version radiophonique au cours de l'été. M. Germain, président de cette firme canadienne, de retour d'Europe depuis quelques jours, n'a pas rapporté de nouvelles définitives

justice à l'oeuvre de Grignon? Qui, mieux que lui, pourrait, tout en conservant à "Un Homme et son Pêché" son caractère canadien, lui donner une vie artistique et psychologique capable de "crever littéralement tous les écrans de l'univers"? Je vous le demande!

Je n'hésite pas à mentionner des noms: Gélinas nous donnerait une oeuvre mille fois plus à point que ce vieux cinéaste de métier qu'était Fédor Ozep et tout aussi bonne sinon meilleure que ce qu'un Pagnol pourrait donner si on lui confiait la mise en scène d'"Un Homme et son Pêché".

On dira très certainement: "Voilà beaucoup de compliments; il va un peu fort le jeune!" D'autres ajouteraient peut-être (très certainement aussi): "Il flatte aisément ce blanc-bec mais ce n'est que du VENT. Et puis, il doit vouloir assister à Ti-Coq sur le pouce!" Enfin passons...

Alors, disons immédiatement que je ne dois rien à Gélinas et qu'il ne me doit rien; je le connais comme artiste, un point c'est tout. Quant à l'homme, je l'ai peut-être rencontré trois ou quatre fois en cinq ans et échangé avec lui un maximum de deux "shake-hands", alors...

Et ces mots que j'écris à son sujet, cette suggestion même que je fais de lui confier la réalisation d'"Un Homme et son Pêché", je me demande en mon for intérieur si les directeurs de Q.P.C. et tant qu'à cela, ceux de Renaissance-Films n'auraient pas déjà envisagé cette possibilité.

Un film, dirigé par Gélinas, j'en suis convaincu, serait une production originale et s'imposerait rapidement à l'attention du public cinématographique français de l'univers tout aussi bien qu'au public anglais. Je crois que le jeu en vaudrait la chandelle!

AU SAMOVAR

Le rire léger et facile prime depuis une semaine à l'enseigne du Samovar avec Imogene Coca. Déjà, le nom par lui-même, est déjà une trouvaille "gondolante"! On peut

même dire, tout en se permettant un calembour facile, qu'il est applaudit avec raison tout spécialement dans "La Danse du Feu" de De Falla.

Et voilà tout pour aujourd'hui... M.L.

Imogene Coca est une comédienne satirique de grande envergure. Elle tourne tout en ridicule, massacre sans pitié d'anciennes vedettes de l'écran, s'amuse sans vergogne au détriment des chanteuses d'opéra, donne une imitation ridicule d'un mannequin d'une parade de fourrures, exagère à plaisir et dramatisé une "torch-singer" au micro. Il faut qu'elle soit joliment forte pour réussir d'abord à faire rire son auditoire avec des éléments de travail aussi difficiles, puis à demeurer originale dans une veine déjà largement exploitée par tant de maîtres de cérémonies juifs produits en séries outre-frontière; elle réussit à être différente d'eux par sa façon de présenter ses numéros, par sa façon, bien à elle de réaliser et d'interpréter ses satires et surtout, et dans le cas de cette artiste c'est là un atout important, elle réussit à demeurer féminine et gracieuse en dépit de ses loufoqueries.

Don Dennis, de son côté, est un baryton romantique dont la prestance et la belle voix chaude et mâle lui assurent un succès spontané: il réussit à établir sans difficulté aucune, une parfaite communion entre son public et lui-même. C'est là du grand art, c'est là un point que nombre d'artistes, si talentueux soient-ils, ne parviennent pas à gagner. L'étendue de son registre vocal permet à Don Dennis d'aborder la chansonnette populaire tout aussi bien que l'opérette. Parmi ses numéros auxquels il donne une juste et très intéressante interprétation, mentionnons: "I Wonder Who's Kissing Her Now", "Come Back to Sorrento" (dans laquelle il dépasse de cent coudées le trop populaire Phil Britto), "Bye Bye Blackbird" et finalement, un arrangement spécial de "Ole Man River". Le seul reproche dans la dernière pièce est qu'une telle oeuvre ne devrait jamais être massacrée en forme de swing.

Et finalement, le couple de danseurs espagnols Rita et Rozzino,

l'élément habituel tropical se font applaudir avec raison tout spécialement dans "La Danse du Feu" de De Falla.

Et voilà tout pour aujourd'hui... M.L.

"Les auditions de CKAC" de retour sur les ondes

A compter de cette semaine, les jeunes chanteurs et chanteuses qui ont l'intention de faire valoir leur talent devant le grand public auront l'occasion de se faire entendre sur les ondes de CKAC. En effet, tous les mardis soirs à 9 heures, le poste CKAC présentera à ses auditeurs le programme "Les auditions de CKAC" au cours duquel on entendra les jeunes artistes qui ont suivi de solides études dans l'art vocal et qui veulent concourir pour les éliminatoires et les finales de ce grand concours. La réalisation de cette émission a été confiée à Bernard Goulet, un spécialiste dans la matière, et c'est Mario Verdon qui remplira les fonctions d'annonceur.

Ne demeurez pas ISOLÉS

Nos nombreuses relations vous permettront de contracter un mariage sérieux. Toutes situations. Des milliers de membres des deux sexes de tout âge désirent vous connaître.

Faites-vous des amis et faites connaissance de votre idéal. Succès et discrétion assurés. Adressez

Cercle MARIE-CLAIRE

Casler Postal 27, Station R, MONTREAL 10.

Inclure timbre (sans le coller) pour réponse S.V.P.

Les ★ ★ ★ ★ du matin à C·K·V·L



Paul LEDUC

donne les nouvelles 5 minutes avant l'heure de 7 h. 55 a.m. à 2 hres p.m.



Jean-Pierre MASSON

invite les auditeurs à "Siffler en s'éveillant" de 7 hres à 9 hres et à écouter "Nos artistes canadiens" de 10 hres à 10 hres 30.



Roger BAULU

est l'hôte parfait au "Programme Roger Baulu" irradié de 9 hres à 10 hres. Gille Pellerin est son partenaire.



Guy MAUFFETTE

le plus fantaisiste des disc-jockeys, dirige "La Parade de la Chansonnette Française" tous les jours de 11 hres a.m. à 2 hres p.m.

CKVL. 990 au cadran de votre RADIO

Le renouveau est de plus en plus

(Suite de la page 16)
dra nous redire "M'EN ALLANT PROMENER", un bijou de causerie qu'elle a prononcée à la bibliothèque Municipale de la métropole, et qu'elle a répétée pour l'ouverture de la saison des conférences à Ottawa. Au même programme, nous aurons le plaisir d'entendre Yolande Roy, soprano, artiste invitée. Le mercredi, 19. Nous devons cette

causerie à l'initiative d'amis québécois de Cécile Chabot. Bienvenue parmi nous!

Denise Beaubien, soprano, une jeune artiste des nôtres, au talent des plus prometteurs, nous invite à un récital, son premier grand récital, au Palais Montcalm, le jeudi 20 mai courant. Bons succès.

Jeanne ROCHEFORT

Nos comédiens affirment leurs qualifications dans "L'Erreur Fatale"

Le public québécois, qui avait eu l'occasion de goûter les rebondissements de "L'Erreur Fatale", une oeuvre de M. Louis-Philippe Hébert, en écoutant les sketches de cette série diffusés de CHRC, s'est rendu en foule aux trois représentations offertes au Palais Montcalm.

L'automne dernier, M. Louis-Philippe Hébert, qui est un homme d'affaires doublé d'un homme de théâtre, ou vice versa, jetait à Québec les bases d'une entreprise qui semble faire à la fois et le bonheur du public amateur de théâtre, et des comédiens, et celui du promoteur de l'affaire.

Il fait jouer à la radio des pièces qu'il a écrites lui-même, il y annonce un produit, puis avec les mêmes comédiens qu'on a entendus à la radio, il recrée à la scène les images présentées sur les ondes. L'enthousiasme du public prouve que ce procédé plaît beaucoup.

M. Louis-Philippe Hébert devrait consacrer un peu plus de cette habileté extraordinaire et de ces soins minutieux à écrire ces pièces. "L'Erreur Fatale" est une thèse pour établir qu'un fils de cultivateur, destiné à continuer l'oeuvre de ses ancêtres, ne doit pas épouser une jeune fille élevée dans une grande ville et qui n'entend rien à la mentalité de sa nouvelle famille.

Antoine Berger, cultivateur de bonne souche, envoie son fils, Pierre, étudier à Oka. Ce dernier en revient accompagné d'une jeune fille connue à Montréal, et qu'il impose à ses père et mère. Peu après le mariage, la jeune femme s'ennuie, elle veut d'abord aller à une fête du village, on le lui refuse, sous prétexte de manque de temps, mais devant ses larmes, le jeune couple sautera sur une invitation à aller à Montréal pour les fiançailles d'Eugénie Fortin, amie de la jeune épouse. (Défaut de construction de la pièce; il y avait déjà eu les parents qui vont se coucher et disent à leur fils de reconduire mademoiselle à sa chambre (à gauche — et ils vont sortir à droite —) après s'être étonnés de ce que le jeune couple soit venu en auto de Montréal sans chapeau).

A Montréal, le naïf couple Berger se fera extorquer de l'argent, par le pseudo fiancé d'Eugénie, Fernand Beaulac. Pierre Berger ira jusqu'à voler des bijoux pour se tirer du pétrin. Il y enfonce davantage quand Beaulac est tué d'un coup de revolver, et que Berger et Eugénie Fortin sont arrêtés. Mais l'intervention du parrain, le père Mathias, un personnage bien typique, ramène l'enfant prodige

à la maison des ancêtres, et Angèle Dussault, une jeune paysanne qu'on avait cru amoureuse de Pierre, et le coeur brisé, nous déclare qu'elle est attirée vers la vie religieuse.

L'histoire possède une foule de qualités, mais bien des défauts qu'il aurait été facile d'éviter, il me semble. Les scènes ne sont pas toujours bien amenées et le langage n'est pas toujours approprié au bien soutenu et que le public réagit à des personnages.

Disons toutefois que l'intérêt est grand, et que les nombreux coups de scène qu'on lui a ménagés. Certaines scènes y gagneraient beaucoup à être écourtées, surtout les dernières.

Parce que les scènes qui les mettent en valeur sont les mieux écrites et qu'ils ont su les interpréter, Jean-Marie Bruneau et Mariette Ratté sont les étoiles de cette représentation. Jean-Marie Bruneau y fait un travail formidable doublant le rôle du Père Mathias et celui du fils Beaulac, et nous venant chaque fois avec un maquillage parfait. Le Père Mathias, sourd, a commis la faiblesse de regarder dans la salle. Ce fut la seule de cet interprète; son Beaulac était très solide. Mariette Ratté nous a paru irréprochable. Guy Rolland a fait une excellente composition dans le rôle du père, et ce n'est pas sa faute si je ne puis le féliciter sans restriction. Il y avait aussi de graves manquements dans la mise en scène.

Même remarque qu'à Guy Rolland, pour Lyne d'Arcour qui ne semble pas toujours à l'aise, bien que jolie et très élégamment habillée. Lucien Côté n'était pas dans son emploi, mais il a su tirer un très bon parti de son rôle et a eu d'excellents moments, surtout dans les scènes de colère. Madame Aline Fortier a été une mère digne et convenable. Quant à Marcelle Doré, une débutante à la scène, elle avait un rôle pour la circonstance, et en a tiré bon parti. Dommage que sa dernière scène ne passe pas la rampe, elle y aurait une bonne occasion de se révéler. Ceci est affaire d'expérience, et Mlle Doré y arrivera.

L'excellente diction et la belle tenue en scène de tous les interprètes de cette pièce sont du meilleur effet, et je suis certaine que ces représentations auront un vif succès en tournée.

A tous, je le souhaite sincèrement.

Mariette Ratté est l'assistante-directrice de M. Hébert. Au Palais Montcalm, ils avaient amenagé un décor soigné. Félicitations.

Jeanne ROCHEFORT

CLAIRE GRÉGOIRE EST CHALEUREUSEMENT APPLAUDIE À L'INSTITUT CANADIEN

Claire Grégoire, soprano, étudiant en ce moment à Toronto, était présentée en récital lundi dernier par la Société St-Jean-Baptiste de sa paroisse.

Un beau public avait envahi la salle de l'Institut Canadien, et Claire Grégoire y a été chaleureusement applaudie dans chacun des groupes de pièces qu'elle a interprétées.

Cette jeune artiste est bien douée, elle a un physique avantageux pour la scène et de belles qualités vocales. Elle mérite l'encouragement qu'on lui prodigue, et nous espérons qu'on lui laissera tout le temps nécessaire pour perfectionner ses études.

Une bourse lui fut offerte ce soir-là, et M. le Curé Turmel de la paroisse St-Fidèle félicita la société

St-Jean-Baptiste d'aider Mlle Grégoire. Le lendemain, cette jeune artiste était présentée à la salle des Chevaliers de Colomb où elle a de nouveau donné quelques pièces, avec succès.

Nous lui souhaitons pleine réussite dans ses études et une belle carrière. M. Omer Létourneau était au piano d'accompagnement.

CLAUDE-HENRI GRIGNON A DERIDE LES INTELLECTUELS DE QUEBEC

ALBERT CORNELIER, baryton, LES A CHARMES AU MOULIN A VENT

Pour célébrer le dixième anniversaire de ce groupement littéraire, la présidente-fondatrice, Mlle Germaine Bundock avait invité le spirituel Claude-Henri Grignon. L'auteur d'"Un Homme et son péché" nous a parlé de ses péchés de jeunesse, si l'on peut dire, de ses études à l'école buissonnière.

Ce fut un bon moment de la saison qui s'achève, et les nombreux amis de la bohème réunis à l'Institut Canadien en garderont un captivant souvenir. L'ours des montagnes du Nord n'est pas du tout mal à l'aise dans un salon, et il y crée une atmosphère de sympathie, d'émotion, de franche galeté et de la meilleure camaraderie. Bravo!

Les directeurs radiophoniques qui ont le louable dessein de nous déridier de temps en temps devraient aussi songer à cet autre Grignon.

Présenté par Germaine Bundock, Claude-Henri Grignon a été spirituellement remercié par Gérard Martin.

Au même programme Albert Cornéliier, baryton de l'Opéra Comique de Paris, qui nous a offert un récital de choix, et une interprétation d'une rare qualité. Il était accompagné au piano par Cécile Bédard.

Nous souhaitons entendre de nouveau cet excellent artiste, et redisons donc à nos amis de samedi soir un double Au revoir!

Jeanne ROCHEFORT

Proclamation des vainqueurs des bourses Sarah-Fischer

Dimanche dernier, au Château de Ramezay, avaient lieu les dernières éliminations pour les bourses si convoitées du concours Sarah-Fischer. Une assistance d'élite et bien représentative de notre monde artistique, témoignait du grand cas que l'on fait, tout spécialement dans les cercles musicaux, de cette innovation tout à l'honneur de sa distinguée animatrice, Mme Fischer. Car, ne l'oublions pas, c'est grâce à cette dernière qu'il est possible à des talents encore ignorés, de s'imposer à l'attention du public connaisseur.

Les trois premiers artistes proclamés premiers dans leur classe respective, furent: Michelle Bonhomme, pour le chant; Gilles Ballargeon, pour le violon, et Thérèse Magnan, pour le piano.

Ont reçu une mention spéciale, Mlles Lise Olivier et Monique Emard, deux pianistes magnifiquement douées. La toute gracieuse Monique Hébert dont la voix possède un charme réel, fut aussi remarquable autant dans son exécution que par sa tenue impeccable, si bien que Mme Fischer l'engagea, séance tenante, pour son prochain concert en la Salle des Beaux-Arts. Il en fut de même pour cette belle petite artiste qu'est Monique Emond, une violoniste qui fera sûrement son chemin.

Nos félicitations à ces jeunes "Étoiles de demain" à qui nous souhaitons une carrière aussi brillante que le permettent d'espérer les avantages qui les mettent déjà en lumière. A Madame Sarah Fischer, nos remerciements pour la poursuite d'une oeuvre à la fois philanthropique et favorable aux talents de chez nous dont elle se fait l'infatigable et si admirable marraine.

Le chanteur malgré lui

(Suite de la page 11)

lisses à fredonner des chansons à répondre. Histoire de tuer la tension. C'est là que Lilian Dorseen remarqua quelque chose de nouveau et de très amusant dans sa façon de rendre une chanson. Elle incita Drouin à s'essayer sur la rampe, dans la scène du cabaret. Avec François Lavigne, elle alla chercher un disque au hasard. C'était "Ya des zazous dans mon quartier". Ils forcèrent Drouin à l'écouter. Mais, celui-ci n'était pas intéressé. Il se disait incapable de chanter. Pas pour un diable, il ne voulait pas. Mais les Dorseen "fermèrent la porte" pour l'empêcher de s'en aller et Drouin alla à contrecoeur devant l'auditoire... s'essayer. L'interprétation qu'il donna à la pièce lui valut un succès immédiat. Et, de ce moment, sa carrière connaissait une nouvelle orientation.

Puis, ce furent alternativement "Le Gros Bill", "Une petite femme sous un parapluie", "Elle était swing", "Les six petits oeufs", "Ya des zazous dans mon quartier" et, par dessus tout "Un Monsieur attendait". Regardez la photo d'à côté pour vous faire un peu idée de la binette de Drouin quand il dit cette chanson.

Toutes ces interprétations, c'est de la fantaisie très personnelle à Denis Drouin. Il ne copie personne. Dranem et Chevalier ont leur formule, mais ces choses ils ne les ont jamais chantées à la scène. Lui, Drouin, en a fait une "récréation" pour les auditoires visibles. Et, quelle réussite! Tout le monde a chanté "Le Gros Bill" depuis un an. Mais personne ne le chante comme Drouin. Il n'imité personne, mais lui on cherche à l'imiter avec plus ou moins de succès.

Denis Drouin a Jean-Paul Delisle comme accompagnateur. Il est très en demande à la radio, mais pour le moment, il travaille surtout au "Café de l'est". On l'a vu aussi au "Quartier latin". Il explique qu'avec Delisle, il cherche des disques de chansons françaises. Il les écoute, puis si le ton lui plaît, il les apprend par oreille et casse ensuite le disque pour ne plus l'écouter et ne pas se laisser aller à l'imitation. Alors, il s'en va chez Lilian Dorseen, qui est encore son professeur "de voix" et étudie une formule sous ses conseils, car c'est elle qui est son guide.

Il prétend ne pas être encore assez entraîné pour chanter à la radio. D'ailleurs, il préfère

re le cabaret ou les salles de spectacles. Les réactions de la foule sont plus intéressantes, elles inspirent davantage.

Son ambition? Faire du music-hall à Montréal, car, le music-hall, croit-il, a de grandes possibilités chez nous. Il a d'ailleurs eu des offres avantageuses dans ce domaine. Pour le moment... shuttt!

La semaine prochaine, il part en tournée avec la troupe d'Edgar Goulet. Si elle passe dans vos cantons, chers lecteurs, ne manquez pas d'aller écouter Denis Drouin.

Il aime aussi donner crédit de "sa découverte" à Berthe Lavoie et Gérard Delage qui, après l'avoir écouté au Gala des Artistes, l'ont invité immédiatement aux "Soirées de Chez Nous".

Il veut apprendre la danse et, en réalité, il a déjà commencé l'étude de la "claquette". Il croit que cela ajoutera du pittoresque à ses interprétations.

Denis Drouin est né à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans. Il a étudié au Collège Jean-de-Brébeuf, de Montréal, puis au Collège Garnier de Québec où il a terminé son cours classique et obtenu son B.A.

Mais il avoue que dès ces jours, il avait l'ambition intime de faire du théâtre et, une fois ses études finies, il partit en tournée avec la troupe de Deyglum. Comme tant d'autres, ses débuts furent parfois durs. Mais, aujourd'hui, grâce à un concours de circonstances accidentelles, et grâce à Lilian Dorseen, il est devenu un chanteur fantaisiste très goûté des auditoires.

A propos du concert Jan Peerce

La Société Classique prie ses abonnés détenteurs de billets pour le concert de Jan Peerce de janvier dernier, d'échanger leurs billets immédiatement pour le concert qui aura lieu le lundi, 17 mai, à l'Auditorium du Plateau, en s'adressant soit à ses bureaux ou par lettre affranchie, au no 4061, rue Mentana, Montréal.

"L'Art dans les Fleurs"



Revenez le jeudi CHLP 12 h, 15-15 h, 30

La Croix Est Un Symbole

que petites et grandes filles portent toujours avec avantage. Nouveaux modèles au choix, et à prix très alléchants. Aussi autres articles pour premiers communiants et confirmés.

Chez **W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER

(2 portes à l'est de St-Hubert)

DOILLARD 0640



FELICITATIONS DE LA PART DES LESTEURS A: Nicole Germain, Mimi D'Estée, Robert L'Herbier, Germaine Lemyre, René Coutlée, Jean Lajeunesse, Armande Lebrun, J.-R. Tremblay, Blanche Gauthier, Yvette Brind'Amour, Marcelle Lefort, Yolande Lagrenade, Alys Robl, Claudette Jarry, Gisèle Schmidt, Jacques Normand, Denyse St-Pierre, Serge Deyglun, Marthe Thierry, Roland Desormeaux, René Verne, Jean-Paul Dugas, Raymond Laplante, Ginette Létondal, Lucile Laporte, Alain Gravel, Philippe Robert, Jean-Paul Noël, Roland Bayeur, Jacques Catudal, Pierre Dagenais, Pierre Stein, Bertrand Dusault, Alfred Brunet, René Lecavalier, Miville Couture, Jean Léonard.

- 1—Qui est: Gontrand Savard, Dolores Pellerin, Mme Belland, Liliane, Lucien Patry et Béatrice Mansfield dans "Jeunesse Dorée"?
- 2—Ainsi que: Mlle Lalumière, Antonio Crèvecoeur, M. Vermeil et l'inspecteur Paturôt dans "Rue Principale"?
- 3—De même que: Le Docteur Lafortune, Marie Lafortune de "Ceux qu'on aime" et Mme Favreau, Gilbert Bédard et Josette dans "Grande Soeur"?

CUPIDON

- Démon.
- 1—Paul Gury, Denise Proulx, Paula Gravel, Berthe Plante, Fernand Choquette. Quant au rôle de Béatrice il fut joué au début par Suzanne Avon et un peu plus tard par Carmen Judd.
- 2—Jeanne Quintal, Georges Toupin, Camille Ducharme, Victor Pagé.
- 3—Jean Lajeunesse, Lyse Prince, Marthe Thierry, Jean-Pierre Masson et Lyse Prince.

- 1—Qui incarne le rôle de M. Doré le nouvel avocat des "Soirées de "Chez Nous"?"
- 2—Qui est annonceur en chef aux postes suivants: CKAC, CBF, CHLP et CKVL?
- 3—Où Laurent Thibault est-il né?

ANXIEUSE DE SAVOIR

- 1—J.-René Coutlée.
- 2—Louis Bélanger, Miville Couture, Armand Goulet et Roland Bayeur.
- 3—Laurent Thibault est originaire des Trois-Rivières.

- 1—Voulez-vous me donner une petite description de Yvon Goulet, annonceur à CKVL?
- 2—Est-il marié?

YVONNETTE

- 1—Yvon Goulet est noir et ses yeux sont bruns, il mesure 5p. 9pces.
- 2—Il est célibataire.

- 1—Voulez-vous me parler d'Yvon Goulet de CKVL?
- 2—Même question pour Laurent Thibault et de Guy Desmarais?

ASSIDUE DE CKVL

- 1—Yvon Goulet mesure 5p. 9pces. Ses yeux sont bruns et ses cheveux noirs. Il a de plus une moustache. Yvon est célibataire.
- 2—Laurent Thibault est un grand brun, il mesure tout près de 6p. Ses yeux sont noirs et il a lui aussi, tout comme son camarade Yvon Goulet, une petite moustache. Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières et au Séminaire St-Joseph. Il fut annonceur pendant trois ans au poste CHLN des Trois-Rivières. Sa date d'anniversaire de naissance est le 30 août. Laurent Thibault est célibataire.
- Guy Desmarais mesure 5p. 10pces. Ses cheveux sont châtain et ses yeux, bleus. Il est à l'emploi de CKVL depuis environ 11 mois. Guy Desmarais est originaire de Montréal. Il est célibataire. Son passe-temps favori, c'est la radio. Il célèbre son anniversaire de naissance le 20 avril.

- 1—Voulez-vous demander à notre charmant Rossignol Yolande Lagrenade de chanter l'air de Linda de Chamounix?
- 2—Quels sont les interprètes de "Rue Principale"?

- 3—J'aimerais voir la photo de toutes les Reines de la Radio dans **RADIOMONDE**, croyez-vous que ce serait possible?

SOIREE DU 10 AVRIL

- Ce fut une soirée merveilleuse, je peux vous en dire quelque chose.
- 1—Avec plaisir.
- 2—La liste est vraiment trop longue pour pouvoir les énumérer, je regrette.
- 3—C'est sûrement une bonne idée et je crois que cela intéresserait beaucoup les lecteurs.

- 3—Errol Malouin est marié à Constance Asselin et Bruno Cyr est célibataire.

- 1—Est-ce bien Roland Bayeur, autrefois annonceur à CHLT, Sherbrooke qui irradiait les joutes de hockey à CKVL?
- 2—Dites-moi si Bourvil viendra à Montréal cette année?

ROLLANDE

- 1—Certainement.
- 2—Je n'en ai pas encore entendu parler.



teurs. Seulement le domaine des protocoles n'est pas le mien, je me contente simplement de le désirer comme vous.

- 1—Les artistes des programmes "Juliette Bélieu" et "Café Concert Kraft" ont-ils une répétition avant que l'émission passe sur les ondes?

ADMIRATRICE DE ROBERT ET ROLANDE

- 1—Mais oui, toujours.

- 1—Billy Munroe est-il Canadien?
- 2—Donne-t-il des cours de piano?
- 3—Quand peut-on l'entendre au poste CKVL à part son programme de tous les jours?

SUZANNE ET GISELE

- 1—Billy Munroe est Canadien-anglais.
- 2—Non.
- 3—Vous pouvez l'entendre le samedi de 10hres à 11hres et le dimanche de 12.30hres à 1hre.

- 1—Où et quand Gille Pellerin est-il né?
- 2—Jacques Normand a-t-il enregistré d'autres disques à part "La Mer" et "Il Chantait"?

JACQUELINE AUX YEUX BLEUS QUI AIME GILLES ET JACQUES

- 1—Gilles Pellerin est né à Montréal un 19 avril.
- 2—Je le crois mais ils ne sont pas encore mariés.

- 1—Jean Léonard de CKAC est-il fiancé?
- 2—Non. J'ai fait erreur la semaine dernière en disant qu'il l'était, je regrette.

- 1—Était-ce vraiment Jean Lajoie qui représentait CKAC lors de l'arrivée d'André Dassary?
- 2—Parlez-moi de Jean Lajoie? Où est-il né?
- 3—Errol Malouin et Bruno Cyr sont-ils mariés?

ADMIRATRICE DE JEAN ET BRUNO

- 1—Non, c'était Gabriel Lasalle.
- 2—Jean Lajoie est un grand mince, aux yeux bleus et aux cheveux blonds. Il fit ses études à L'Externat Classique Ste-Croix et à l'Université Laval. Il est né à Montréal. Jean Lajoie est célibataire.

GILLES CARON, LEVIS. Je regrette, mais je ne suis pas en mesure de vous fournir ces adresses. Au plaisir.

- 1—Qui joue le rôle de Francine Louvain dans le programme "Francine Louvain"?
- 2—Voulez-vous me dire dans quel programme peut-on entendre Marcelle Hanck?
- 3—Ne seriez-vous pas Réjane Desrameaux?

Mlle MXYZLIK

- 1—Huguette Oigny.
- 2—Elle n'en a pas de régulier pour le moment.
- 3—Non, je n'ai pas cette chance-là.

- 1—M. Paul-Emile Corbeil donne-t-il toujours des cours de chant?

J. D.

- 1—Oui et son studio est situé au numéro 546 Aird, Montréal.

- 1—Pourriez-vous me donner la date d'anniversaire de naissance de la gentille Muriel Millard?

PIERRE

- 1—Muriel Millard est né un 3 décembre.

- 1—A qui Jacques Normand est-il marié?
- 2—A-t-il des enfants?
- 3—Robert L'Herbier et Rolande Desormeaux ont-ils des enfants?

MONIQUE

- 1—Jacques Normand a épousé Lyse Roy.
- 2—Non.
- 3—Non plus.

- 1—Parlez-moi d'Yvon Goulet, annonceur à CKVL?
- 2—Où est-il né? A-t-il déjà été annonceur à Québec? A-t-il des frères et des soeurs?
- 3—A qui Miville Couture est-il marié? Où est-il né?

PIERRETTE D.

- 1—Yvon Goulet mesure 5p. 9pces. Ses cheveux sont noirs et ses yeux, bruns. Il fit ses études à l'École Supérieure Notre-Dame de Grâce de Québec. Yvon Goulet étudia aussi la diction et l'art dramatique avec Sita Riddez.
- 2—Yvon Goulet est originaire de Québec. Il fut annonceur à CHRC pendant environ un an. Il n'a qu'une soeur qui porte le nom de Ghislaine.
- 3—Miville Couture a épousé Luce Violette. Il est né à St-Malachie, cédé Dorchester.

- 1—Qui est: Gontrand Savard, Dolores Pellerin, Mme Belland, Liliane, Lucien Patry, Béatrice dans "Jeunesse Dorée"?

- 2—Même question pour: Mlle Lalumière, Antonio Grèvecoeur, M. Vermeil, l'ingénieur Paturôt dans "Rue Principale", Le Dr. Lafortune et Marie Lafortune dans "Ceux qu'on aime" ainsi que Mme Favreau, Gilbert Bédard et Josette dans "Grande Soeur"?

CUPIDON

- 1—Paul Gury, Denise Proulx, Paula Gravel, Berthe Plante, Fernand Choquette, Suzanne Avon et Carmen Judd.
- 2—Jeanne Quintal, Georges Toupin, Camille Ducharme, Victor Pagé, Jean Lajeunesse, Lyse Prince, Mme Marthe Thierry, Jean-Pierre Masson et Lyse Prince.

- 1—Y a-t-il longtemps que Roland Giguère est annonceur à CHLP et depuis combien de temps est-il au programme du "Courrier de Jeanne"?

- 1—Roland Giguère est à CHLP depuis 2 ans et au "Courrier de Jeanne" depuis un an.
- P.S. Je vous reviendrai sous peu pour votre autre question. A bientôt.

- 1—Qui incarnent les rôles suivants dans "Jeunesse Dorée": Gisèle Morais, Robert Lejeune et Lisette Boileau?
- 2—Même question pour Paul Pinson et Madeleine dans "Ceux qu'on aime"?

MARCEL BOULANGER

- 1—Lyse Roy, Gilles Pelletier et Yvette Brind'Amour.
- 2—René Coutlée et Germaine Lemyre.

- 1—Janine Gingras a-t-elle des programmes à la radio actuellement?
- 2—Joue-t-elle un instrument quelconque?

ADMIRATRICE

- 1—Janine Gingras chante tous les samedis soirs à C.B.F. en compagnie de Léo Lesieur dans une émission intitulée: "Romance de Paris".
- 2—Elle joue la guitare hawaïenne électrique et le piano.

- 1—Qui incarnent les rôles suivants dans "Rue Principale": Colette Dufresne, Suzette Allard et Monique Vignault?
- 2—Voulez-vous me parler de ces interprètes?

GERMAINE

- 1—Fernande Larivière, Lucile Laporte et Renée David.
- 2—Fernande Larivière mesure 5p. 2pces. Elle a les yeux pers et les cheveux châtain. La natation et le ski sont ses sports de prédilection. Elle commença ses études de diction dès l'âge de 8 ans avec Mme Jean-Louis Audet pour les poursuivre plus tard avec Sita Riddez, François Rozet et Marcel Chabrier.

Lucile Laporte est brune et ses yeux sont bruns; elle mesure 5p. 3pces. Elle fit ses études avec Mme Jean-Louis Audet et Salvator Issaurel. Lucile Laporte aime beaucoup la marche et la lecture. Renée David est une jolie blonde aux yeux pers. Elle étudia pour débiter, la diction et le chant avec Mme Jean-Louis Audet et actuellement elle poursuit des études de phonétique internationale avec Mme Jean-Louis Audet et d'art dramatique avec François Rozet. Renée David fait également partie des "Compagnons de St-Laurent" avec lesquels elle a joué dans "Le Bal des Volontaires", "On ne babine pas avec l'amour" et "Antigone".

- 1—Fernand Robidoux a-t-il des frères et des soeurs?
- 2—Voulez-vous me donner l'adresse du studio de Mme Jean-Louis Audet?

LOUISETTE

- 1—Fernand Robidoux n'a que deux soeurs: Jeanne D'Arc et Rita.
- 2—Le studio de Mme Audet est situé au numéro 3959 de la rue St-Hubert.

- 1—J'aimerais savoir quand la photo d'Alys Robl passera sur la page frontispice de **RADIOMONDE**?

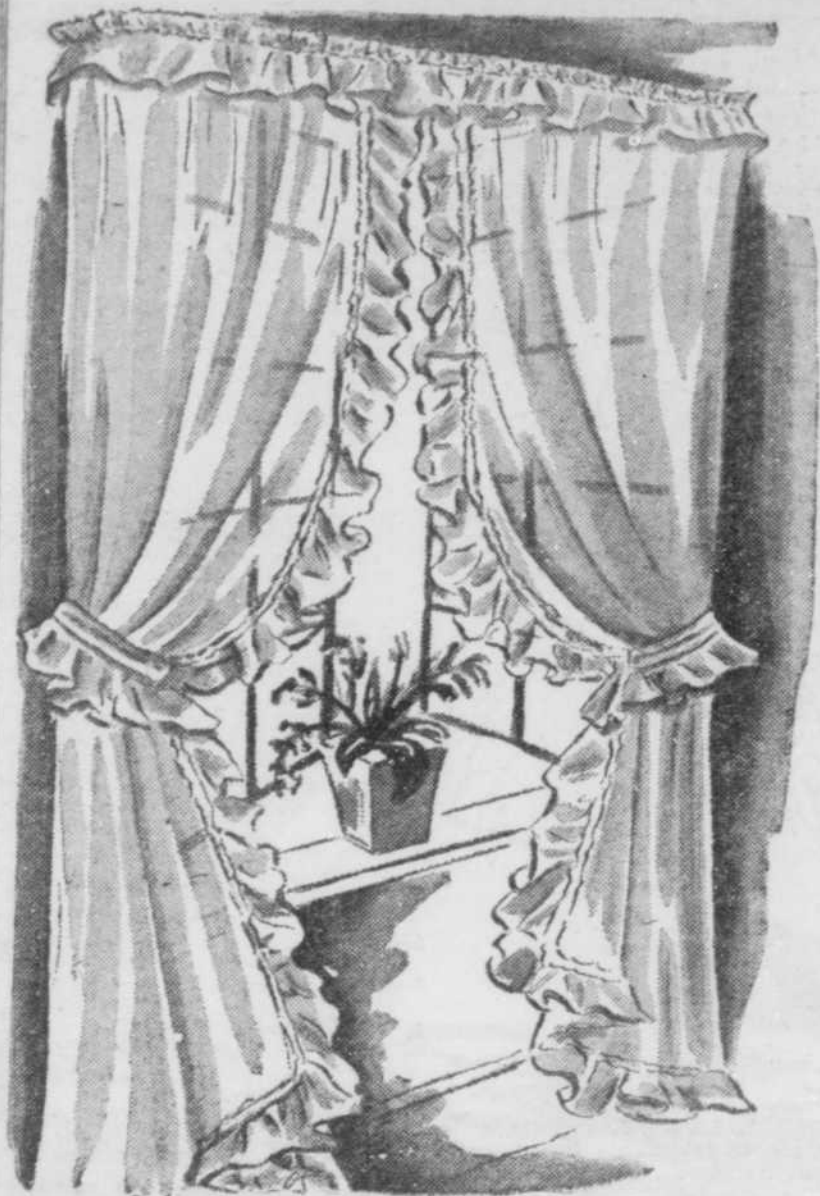
LUCIEN D.

- 1—Elle a paru il n'y a pas tellement longtemps.
- P.S. Quant à votre autre question je ne puis y répondre pour me conformer à la demande de cette personne.

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française

au Poste CKVL — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.



À VOS FENÊTRES!

Pour un foyer propre et attrayant

MESSIER

vous offre un choix complet de

- RIDEAUX cottage
- RIDEAUX à la paire
- MARQUISSETTE à la verge

Deuxième

ENSEMBLES DE 11 MORCEAUX . . . également de marquissette ivoire à pois de couleur. L'ensemble comprend: 1 rideau cottage . . . 1 paire de rideaux de porte et 1 petit rideau de vasistas. Le choix est magnifique . . . vous ne pouvez pas ne pas trouver ce qu'il vous faut. . . **prix variant de . . . \$5.95 à \$12.50**

RIDEAUX A LA PAIRE . . . en marquissette de coton garnie d'un très joli volant. Pour salle à diner ou chambre . . . l'hésitation n'est pas possible. Riche combinaison de pois de couleurs sur fond ivoire. . . . **\$3.50 à \$8.50** et d'avantage...

MARQUISSETTE A LA VERGE . . . dessins fantaisistes sur fond rouge, vert ou bleu. Largeurs 42" à 48" la verge **59c à 85c** et plus

STORES DE FENETRE . . . toile opaque traitée à l'huile . . . teintes de crème, blanc et vert . . . dimensions 37" x 70" . . . montés sur rouleau à ressort . . . rég. \$1.98 . . . un achat spécial à prix de vente **\$1.49**

MESSIER

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

J.-E. CADIEUX, gérant général



FA. 3781



Marcel CADIEUX, vice-président